

ÉCONOMIE

LE DEVOIR, LE MERCREDI 14 JANVIER 1998

AFFAIRES

Pour mieux se comprendre!

Pour redorer leur image, les banques ont plus besoin de discipline que d'une campagne de publicité

Les banques canadiennes sont tombées au plus bas dans les sondages de popularité. Pas étonnant, donc, qu'elles se lancent, par l'entremise de l'Association des banquiers canadiens, dans une vaste campagne, de 20 millions de dollars sur trois ans, afin de redorer leur image. Une campagne nationale placée sous le thème «Pour mieux se comprendre!». On ne veut pas parler de profits records, de frais bancaires en hausse et de déplacement de la clientèle vers les guichets automatiques: On veut plutôt s'adresser à cette incompréhension de la clientèle face à la «chose» économique et à la gestion de ses avoirs. Mais pour que cette offensive ait des chances de donner des résultats, il faudra que les banques se disciplinent.

Ce que l'on craint le plus dans cette longue campagne qui s'amorce, c'est que les banques viennent, par leurs propres gestes, nuire à leurs propres tentatives de rétablissement de la communication et du dialogue avec la clientèle. La courtoisie peut devenir flagornerie si, au moment où l'annonce des derniers résultats gonflant à 7,5 milliards les profits records des six grandes banques, l'une d'elles annonce en sourdine une nouvelle hausse des frais bancaires!



Gérard Bérubé

La volonté d'expliquer peut devenir hypocrisie si les banques augmentent leurs taux hypothécaires à la moindre pression aussi temporaire qu'accidentelle sur le marché monétaire, à l'aube de la période des Fêtes, sans les rabaisser lorsque ces pressions se dissipent aussi vite qu'elles sont apparues. Elle peut se transformer en une véritable giflette lorsque, dans un contexte de profits records et d'appels des dirigeants des banques à un assainissement des finances publiques, ces mêmes banques réclament 300 millions en crédits d'impôts pour des projets de R-D qu'elles auraient faits de toute façon.

Les banques promettent une offensive médiatique musclée d'éducation. C'est que les prochaines années, les trois prochaines années en fait, seront riches en réformes dans le monde bancaire, un monde qui multiplie présentement les pressions afin de s'étendre à celui de l'assurance. On est particulièrement conscient que la logique économique n'a pas toujours préséance en politique, que les politiciens sont davantage motivés par ce qui est populaire. Et ce qui est populaire aujourd'hui, c'est de s'en prendre aux banques.

Inertie évidente

Faisant jusque-là preuve d'une inertie évidente face à ce vent de mécontentement grossissant proportionnellement à la multiplication des profits records et des bons millions offerts aux dirigeants, elles veulent désormais réagir autrement qu'en justifiant, sans fin et sans écoute, leurs profits milliardaires. On a beau faire ressortir leur contribution à la société sous forme d'impôts et de taxes — les six grandes banques ont versé 6,7 milliards en impôts en 1997 —, d'achats locaux, de dons de charité (55 millions l'an dernier), de retombées économiques, de charges sociales (12,2 milliards en 1997), de rendement pour les caisses de retraite... le message ne passe pas.

Après tout, il devient de plus en plus difficile de justifier l'obtention d'un rendement net atteignant les 17 ou 19 % cette année, soit de 34 ou de 38 % avant impôts, pour des activités d'intermédiation avec, par surcroît, un gonflement des provisions afin de se constituer des réserves pour la prochaine récession!

Parallèlement, il se dégage un fort capital de sympathie manifestée par la clientèle aux employés en succursale. Si, selon le sondage, une très grande proportion de consommateurs de services bancaires a une connaissance très limitée de la «chose» économique, ces mêmes consommateurs savent que réingénierie est synonyme de compressions de la main-d'œuvre. Ils observent également cette tendance lourde du transfert graduel du service bancaire de base du comptoir au guichet automatique, des heures coupées pour plus de travail et des dédoublements de fonction.

On a donc une grande côte à remonter. Un rapprochement nécessaire, qui se fera par la voie de l'explication de la «chose» économique, se fiant aux résultats d'un sondage mené auprès de 1500 Canadiens et faisant ressortir le fait que plus des deux tiers des répondants indiquent qu'ils pourraient améliorer leur situation financière s'ils comprenaient mieux l'économie.

Mais il faudrait aussi, au cours de cette campagne de trois ans, que les banques réalisent pleinement qu'elles sont devenues, pour nombre de leurs clients, un service public aussi essentiel que le téléphone.

Radiation de 2,9 milliards pour les compagnies de téléphone de BCE

Le rendement chez Bell se gonflera à plus de 20 %

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Entrant dans une nouvelle ère de déréglementation, BCE et Bell Canada abandonnent leur comptabilité monopolistique en radiant 22 % de la valeur de l'actif de la compagnie de téléphone, soit une charge extraordinaire de 2,9 milliards qui sera imputée au quatrième trimestre de 1997.

Plus précisément, Bell Canada radie 700 millions au poste des éléments d'actifs et de passifs réglementés, et 2 milliards en réévaluant ses immobilisations. D'autres compagnies de téléphone possédées par BCE, comme Télébec, Téléphone du Nord, The New Brunswick Telephone Company et The Island Telephone Company, se soumettent à pareil amaigrissement de leurs immobilisations, ce qui représente une valeur de 200 millions pour BCE.

Ce faisant, Bell qui se plaignait ces dernières années de ses rendements poussifs autour des 10 % de la valeur de ses immobilisations, se retrouve comme par enchantement avec un rendement sur l'avoir de son unique actionnaire «de plus de 20 %», a reconnu, hier, Bill Anderson, premier vice-président exécutif de BCE.

En diminuant ainsi la valeur de ses immobilisations, Bell réduit également le montant qu'elle dépensera au chapitre de l'amortissement. En 1998, ce changement comptable, qui ne change en rien les fonds autogénérés de l'entreprise, produira pour la société mère BCE un bénéfice supérieur de 125 à 175 millions, toute chose étant égale par ailleurs.

En revanche, BCE verra son bénéfice net de 1997 s'évanouir. Sur papier du moins. L'an dernier, BCE avait engrangé un bénéfice net de 1,2 milliards dont 663 millions provenaient de Bell Canada. En neuf mois en 1997, BCE avait amassé 943 millions, une hausse de 29 % par rapport à la même période de l'année précédente, dont 666 millions sont générés par Bell. On prévoyait que Bell dégageait un bénéfice net de 850 millions en 1997; il se transformera vraisemblablement en une perte de 1,85 milliard.

Comparaison

En février prochain, lors du dévoilement de son bénéfice annuel, BCE présentera ses résultats avec ou sans

Bell



SOURCE BELL

Bell a perdu 33 % du marché de l'interurbain depuis l'avènement de la concurrence.

cette opération comptable, pour fins de comparaison.

Sous l'ancien régime de réglementation, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) fixait le rendement que Bell devait tirer de son actif lié à ses activités réglementées. Ainsi, le CRTC avait autorisé Bell à faire un rendement dans la fourchette des

10 % à 12 % en 1997. Partout il était appliqué, ce régime a entraîné un gonflement de la valeur comptable de l'actif, ce qui s'explique par le fait que le rendement du monopole dépend directement de cette valeur. Plus la valeur de l'actif est élevée, plus les bénéfices de Bell sont considérables. En autant que la compagnie parvienne à dégager le rendement maximal permis, ce qui ne s'était pas produit au cours des exercices de 1996 et 1995.

M. Anderson a expliqué que ces changements comptables correspondent à ceux auxquels se sont soumises les compagnies de téléphone aux États-Unis à la faveur de la déréglementation. Ainsi, les anciens monopoles locaux américains ont tous procédé à une dévaluation de leur actif. À titre d'exemple, PacTel a radié 30 % de son actif en 1995, NYNEX, 17 %, et Bell Atlantic, 18 %, a rappelé M. Anderson.

Aucune indécence

Cette charge extraordinaire n'aura aucune incidence sur la solvabilité de BCE ni sur sa capacité à verser des dividendes. «Puisqu'elle n'a pas d'effet négatif sur nos flux de trésorerie», a précisé le holding.

Dés maintenant, la téléphonie locale s'ouvre officiellement à la concurrence, bien que les nouveaux concurrents ne pourront pas se manifester avant l'automne. En janvier 1998 également, les anciens monopoles passeront d'un régime de rendements autorisés à un régime de plafonnement des prix. Bell et consorts voient leur tarifs pour le service local plafonnés au niveau actuel après une hausse de 2,57 \$ par mois en moyenne, accordée à partir de janvier 1998, ce qui s'ajoute aux deux hausses successives de 2 \$ par mois que le CRTC avait consenties à Bell en 1997 et 1996. Ce régime durera pendant au moins quatre ans, le temps que la concurrence dans la téléphonie locale s'établisse. Les tarifs de base des compagnies de téléphone pourraient même être appelés à baisser légèrement au cours des prochaines années si l'inflation demeure quasi inexistante: le régime de plafonnement des prix prévoit que les tarifs devront être réduits par les gains en productivité que les compagnies de téléphone réaliseront, ajustés pour l'inflation, le cas échéant.

Maintenant effectués les changements comptables, Bell Canada, avec un rendement sur l'avoir de son ac-

tionnaire dépassant les 20 %, affiche une performance financière exceptionnelle, sa vraie nature sans doute. Si son rendement d'à peine 10 % sous l'ancien régime apparaissait insuffisant, Bell n'a maintenant rien à envier au chapitre du rendement aux plus dynamiques entreprises nord-américaines grâce à cette modification comptable. Mais paradoxalement, la compagnie pourrait se retrouver avec un problème de crédibilité face à ses employés à qui elle a demandé de faire des sacrifices.

D'autres sacrifices

Rappelons que Bell, après avoir réduit de 20 % ses effectifs au cours des trois dernières années, ce qui représentait 10 000 personnes, annonçait à ses employés, en juillet dernier, que d'autres sacrifices s'imposaient. La compagnie éliminera au moins 2200 postes de plus dans des fonctions administratives et de soutien. Bell n'était toujours pas concurrentielle face à ces concurrents «parmi lesquels figurent des géants mondiaux beaucoup plus gros que nous», avait écrit, dans une lettre à ses employés, l'ex-président de Bell, John McLennan, qui a remis sa démission à la fin de septembre.

M. McLennan confirmait que Bell avait perdu 33 % du marché de l'interurbain depuis l'avènement de la concurrence, un marché évalué à 8 milliards par année, recul qui était supérieur aux prévisions de la direction de la compagnie, soutenait-il. L'arrivée de la concurrence dans la téléphonie locale, qui représente des revenus annuels de plus de 4 milliards pour Bell, entraînera «un autre déclin de notre part de marché», avait tenu à rappeler M. McLennan.

Mais si Bell cède des parts de marché, un phénomène inévitable quand une compagnie perd son monopole, il n'est pas écrit dans le ciel que ses revenus diminueront d'autant, puisque le marché de l'interurbain, par exemple, a cru grandement depuis l'avènement de la concurrence, et qu'elle doit se résigner à faire des bénéfices moindres. On prévoit une augmentation sensible des revenus dans les télécommunications locales, un marché qui connaîtra une croissance soutenue au cours des prochaines années grâce aux nouveaux services numériques et aux besoins de haut débit liés à Internet et à la vidéoconférence.

Une image à redorer

Les banques lancent une campagne publicitaire de 20 millions de dollars

LE DEVOIR ET LA PRESSE CANADIENNE

Les consommateurs pourront bientôt voir à la télévision une nouvelle campagne publicitaire orchestrée par l'Association des banquiers canadiens.

Les détails de cette campagne qui s'étendra sur cinq ans et qui coûtera environ 20 millions ont été annoncés hier.

Plusieurs membres de la communauté des affaires et de la finance croient cependant qu'il s'agira d'une opération de relations publiques visant à redorer l'image des banques, et destinée surtout à la télévision.

Les profits records de 7,5 milliards réalisés en 1997 par les six grandes banques canadiennes leur ont valu de nombreuses critiques. Les gens d'affaires déplorent le fait que les frais bancaires sont de plus en plus élevés alors que le service est de moins en moins efficace.

Un sondage mené récemment auprès des 88 000 membres de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, composée surtout de petites et de moyennes entreprises, a permis de constater un niveau élevé de frustration.

«Les banques ne semblent pas comprendre les préoccupations des petites entreprises», dit la présidente de la fédération, Catherine Swift. «Elles semblent croire qu'il suffira d'une campagne publicitaire pour tout régler.»

Les banques se sont fait reprocher d'avoir un problème de communication et elle veulent remédier à la situation, dit Scott Mullin, porte-parole de l'association des ban-

quiers. «Il est vrai que nous avons certaines explications à donner.» M. Mullin a refusé de divulguer les détails de la campagne publicitaire, se contentant de dire qu'elle ne comportera pas uniquement des publicités télévisées.

Les gens d'affaires ne sont pas les seuls à se plaindre des banques. Un consommateur canadien sur quatre estime que la qualité des services a diminué ces trois dernières années, indique un sondage national qui a été rendu public le mois dernier par un organisme sans but lucratif, l'Institut national de la qualité.

Explications ardues

Les banques ont de la difficulté à expliquer pour quelles raisons les frais de service sont nécessaires et de quelle façon ils sont déterminés, dit Trevor Watts, professeur retraité de l'université de Guelph. La frustration des gens est souvent attribuable au fait qu'ils ne comprennent pas les frais de service, dit-il. Mais il est difficile d'établir jusqu'à quel point les banques peuvent renseigner les consommateurs au moyen d'un court message publicitaire.

«Ce n'est un secret pour personne que notre industrie a un défi à relever au chapitre des communications», a déclaré Raymond Protti, président et chef de la direction de l'Association des banquiers canadiens (ABC). «Il est clair que nous avons du pain sur la planche pour améliorer notre dialogue avec les Canadiens.»

Une recherche sur les relations entre les banques et les Canadiens a révélé que bon nombre d'entre eux se posent

des questions qui demeurent sans réponse en ce qui a trait au monde financier d'aujourd'hui. Dans le cadre de son nouveau programme de communication, l'ABC a rendu publics aujourd'hui les résultats d'un sondage qui a permis d'identifier les besoins précis des Canadiens en matière d'information. «Nous nous engageons à aider les Canadiens à obtenir plus d'information sur l'économie et sur le monde financier changeant d'aujourd'hui», a ajouté M. Protti. «Nous avons interrogé les Canadiens, nous les avons écoutés et nous répondons à leurs attentes.»

L'Étude sur la compréhension économique et financière des Canadiens a révélé que seulement 8 % d'entre eux affirment posséder une très bonne connaissance de l'économie. Toutefois, plus des deux tiers des répondants indiquent qu'ils pourraient améliorer leur situation financière s'ils comprenaient mieux l'économie.

À compter du printemps prochain, le secteur bancaire aura recours à un éventail complet de moyens de communications, allant des brochures et du matériel électronique à la tenue de conférences et de séminaires, afin de favoriser une diffusion accrue de l'information financière et économique auprès des Canadiens. L'ABC est à créer un comité consultatif national, forme d'éducateurs et d'autres professionnels, pour mettre à jour cette information et conseiller l'industrie sur la meilleure façon de la transmettre aux Canadiens.

Le tout sera appuyé par la diffusion d'une publicité télévisée, à l'échelle nationale.

Ne manquez pas notre

DOSSIER

publié le 23 janvier 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 16 janvier 1998

mode

ÉCONOMIE

Effets de la tempête sur les entreprises

Le milieu des affaires demande compréhension et flexibilité

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La Chambre de commerce du Québec et la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante demandent aux autorités gouvernementales et aux institutions financières de faire preuve de compréhension et de flexibilité à l'égard des entreprises situées dans les zones où le verglas a figé la vie sociale et industrielle.

Michel Audet, président de la Chambre, et Pierre Cléroux, vice-président Québec de la FCEI, ont à cet égard une position quasi identique. Les entreprises dont les activités sont présentement paralysées ne pourront pas remplir certaines obligations contractuelles et réglementaires.

Par exemple, une compagnie qui ne peut pas livrer ses produits à la date prévue pourrait se voir imposer une pénalité si une telle condition est mentionnée dans le contrat qui la lie à son client. Toutes les entreprises ont en outre l'obligation de percevoir certaines taxes (TPS, TVQ) et certaines sommes à la source des salaires de leurs employés, pour remettre ensuite cet argent aux gouvernements. Il y a là aussi des échéances à respecter.

Or, à l'évidence, les entreprises des zones sinistrées, particulièrement les PME, n'auront pas pendant quelques semaines d'entrées de revenus leur permettant de verser ces sommes aux gouvernements, et possiblement pas d'argent non plus pour rembourser certains prêts. «Il y aura des problèmes de liquidités. Après la période de survie, il faudra penser à cela», déclarait hier M. Audet en faisant remarquer que «les premiers créanciers des compagnies sont souvent les gouvernements».

Selon le président de la Chambre de commerce, il est cependant trop tôt pour proposer des programmes gouvernementaux spécifiques. Il se peut que certaines PME qui ne peuvent pas maintenant remplir leurs commandes perdent des clients, ce



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Dans les territoires touchés par le verglas, il y a un très grand nombre d'entreprises affectées, mais aucune n'est détruite en tout ou en grande partie.

qui aura un impact négatif sur l'avenir des entreprises. En revanche, les travaux de reconstruction dans les régions concernées pourraient devenir fort intéressants pour un certain nombre de ces entreprises qui vivent aujourd'hui une situation difficile.

Programme de prêts

Pierre Cléroux demande lui aussi aux gouvernements de faire preuve de flexibilité envers ces PME qui devraient en temps normal leur faire parvenir les montants de taxes. Il y aurait lieu, dit-il, d'envisager la

mise en place d'un programme de prêts sans intérêt, de manière à permettre un financement temporaire au cours des prochaines semaines. Il suggère d'ailleurs aux institutions financières de faire également preuve de flexibilité.

Dans le cas des inondations au Saguenay l'an passé, l'aide gouvernementale a peu porté sur les entreprises, sauf vers la fin de la crise, après que les groupes d'intérêts, notamment les chambres de commerce, eurent fait de fortes pressions. Toutefois, constate M. Cléroux, la situation

pour les entreprises cette fois est très différente de ce qu'elle était au Saguenay, où un nombre limité de PME était affecté. Mais lorsque c'était le cas, les dégâts étaient cependant énormes.

Dans les territoires touchés par le verglas, il y a un très grand nombre d'entreprises affectées, mais aucune n'est détruite en tout ou en grande partie. Il s'agit surtout de leur donner le temps de reprendre leur souffle, financièrement parlant, en leur laissant un fonds de roulement qui leur permette de traverser cette crise.

Hausse de 1,11 %

Wall Street poursuit son redressement

La Bourse de New York est soutenue par le sentiment qu'il n'y aura plus de mauvaises nouvelles en provenance d'Asie

AGENCE FRANCE-PRESSE ET REUTERS

New York — Les parquets boursiers nord-américains, dans le sillage de Wall Street, ont poursuivi leur redressement hier, gagnant entre 1,1 % et 1,4 %, grâce à une reprise des places financières asiatiques et à la publication par Motorola de résultats supérieurs aux prévisions les plus pessimistes.

L'indice Dow Jones des valeurs-ventes a gagné 84,95 points (+1,1 %), à 7732,13. L'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto a répondu à l'appel, avec un gain de 1,4 % (de 89,63 points) à 6329,59. Ont participé au redressement 13 des 14 sous-indices de Bay Street, le plus fort gain ayant été enregistré du côté des titres aurifères (+7,6 %). C'est que le cours du métal jaune a bondi de 5 \$ à New York hier, pour fermer à 283,30 \$ US l'once.

Wall Street a vivement monté pour la deuxième séance consécutive, soutenue par le sentiment qu'il n'y aura plus de mauvaises nouvelles en provenance d'Asie ou sur les résultats des entreprises américaines. «A mon avis, le marché pense que la crise asiatique est du passé», note Hugh Johnson (First Albany).

Le marché a monté dès l'ouverture, dans la foulée du rétablissement des places asiatiques et européennes après leur débacle de lundi. Très vite, la barre des cinquante points qui déclenche la suspension des ordres programmés a été franchie.

Pendant ce temps, le dollar canadien demeurait sous pression. Il a clôturé à 69,74 c US, en baisse de quatre centièmes.

Sur le marché obligataire, le rendement moyen sur les obligations du Trésor à 30 ans, qui évolue à l'inverse du prix, est remonté à 5,70 % contre 5,68 % la veille. Ce marché a ignoré l'annonce d'une hausse conforme aux attentes de 0,1 % de l'indice des prix à la consommation en décembre. Le taux d'inflation annuel est tombé à 1,7 % contre 3,3 % en 1996, soit le plus bas depuis 1986.

Les Bourses asiatiques se sont redressées hier, dans le sillage du rebond de Hong-Kong, la panique suscitée par la faillite de Peregrine Investments Holdings s'étant estompée, et les devises asiatiques se sont appréciées pour la plupart dans le sillage des Bourses.

«Les problèmes d'Asie sont très sérieux, rien n'a encore été résolu», a néanmoins averti Michael Metz, analyste chez Oppenheimer, qui estime que la période du marché haussier a touché à sa fin.

Pour sa part, Motorola a annoncé lundi avoir réalisé au quatrième trimestre un bénéfice net en hausse de 35 % à 321 millions contre 238 millions un an auparavant. Les résultats pour le quatrième trimestre 1997 du fabricant américain de matériel électronique et de télécommunications étaient particulièrement attendus en raison de l'exposition de la firme aux marchés asiatiques. L'action Motorola a gagné 2,75 \$ US à 57,50 \$ US.

La Bourse de Hong-Kong fait un bond de 7,4 %

Les marchés asiatiques connaissent un sursaut

JOHN LEICESTER
ASSOCIATED PRESS

Hong-Kong — Dans la foulée de Wall Street, les marchés asiatiques ont regagné hier une partie du terrain perdu la veille. La Bourse de Hong-Kong, qui avait reculé de près de 9 % lundi, a clôturé la séance sur un bond de 7,4 %, entraînant toutes les places financières dans son sillage.

À Tokyo, où les cotations se sont déroulées normalement malgré une prise d'otage dans l'immeuble de la Bourse, l'indice Nikkei a progressé de 91,5 points, soit 0,6 %, à 14 755,94 points. Mais les investisseurs restaient inquiets. Le gouvernement japonais s'est du reste déclaré préoccupé par les conditions économiques, d'autant que le niveau des créances douteuses détenues par les institutions financières est trois fois supérieur aux estimations antérieures.

La Bourse de Jakarta a elle aussi connu un rebond spectaculaire avec une hausse de 9,1 %. Les investisseurs ont été rassurés après les promesses faites depuis deux jours par le président Suharto.

Le président indonésien a assuré hier au secrétaire adjoint au Trésor américain Lawrence Summers qu'il lancerait les réformes nécessaires pour mettre fin à la crise économique.

Le même optimisme a régné à Singapour, en hausse de 8 %, et à Kuala Lumpur, qui a clôturé en hausse de 5,5 %. La Bourse de Séoul a gagné 1,7 % après les déclarations du directeur général du Fonds monétaire interna-

tional (FMI), Michael Camdessus, qui s'est félicité des «mesures positives» prises par la Corée du Sud.

Le numéro un du FMI, dont la présence à Séoul a eu un effet positif sur les marchés boursiers, a appelé la Corée du Sud à accélérer la mise en œuvre de ses réformes de fond.

En déplacement à Singapour, le président de la Commission européenne, Jacques Santer, a de son côté appelé les pays asiatiques à coopérer plus étroitement et à suivre «l'exemple» de l'Union européenne pour surmonter la crise actuelle.

Devant les responsables de la Fondation Asie-Europe, il a cependant jugé que les indices économiques «fondamentaux de la région restent sains» et qu'il leur faut simplement être «accompagnés de mesures de fond, de taux de change stables, de règles financières transparentes et d'une politique fiscale et monétaire prudente».

Quant aux éventuelles répercussions en Europe et en France de la crise économique asiatique, le commissaire européen aux Affaires économiques, Yves-Thibault de Silguy, s'est voulu rassurant hier, tout en appelant les opérateurs à «rester vigilants». A la Bourse de Paris, l'indice CAC-40, qui avait clôturé lundi en baisse de 1,96 %, a ouvert hier en hausse de 1,8 %.

Assurant que la crise «n'aura qu'un impact marginal sur la croissance et aucune incidence sur le lancement de l'euro», M. de Silguy a estimé que la France n'a «pas de raison de revoir les prévisions [de croissance] à la baisse».

CORÉE DU SUD

Le FMI appelle à l'accélération des réformes économiques

Séoul (AP) — Le directeur général du Fonds monétaire international, Michael Camdessus, a appelé la Corée du Sud à accélérer ses réformes économiques afin de donner de la souplesse au marché du travail et ramener la confiance des investisseurs.

M. Camdessus s'est félicité des «mesures positives» prises par Séoul mais a souligné que le pays n'était pas encore tiré d'affaire.

«Vous avez remporté votre première bataille, mais pas toute la guerre. Vous avez encore plusieurs défis difficiles à relever», a déclaré le directeur général du FMI avant de conclure une visite de deux jours en Corée du Sud.

En échange d'un prêt record de 57 milliards de dollars, le FMI a exigé de la Corée du Sud qu'elle réduise ses dépenses, maintienne ses taux

d'intérêt à un haut niveau et se débarrasse des sociétés et des banques devenues insolubles. Selon les experts, ces mesures draconiennes entraîneront la perte de près d'un million d'emplois.

Qualifiant ces licenciements d'essentiels pour ramener la confiance des investisseurs étrangers dans l'économie sud-coréenne, M. Camdessus a insisté sur le fait que ces licenciements doivent faire l'objet d'un consensus «permanent» entre les partenaires sociaux et le personnel politique.

«La flexibilité du marché du travail est nécessaire, mais un filet de sécurité sociale doit être mis en place ainsi qu'un abri pour ceux qui souffrent du chômage», a dit le directeur général du FMI.

Essence trop chère

Les plaintes se multiplient

Des consommateurs sont outrés par le comportement de certains détaillants qui profitent de la crise

FRANÇOIS NORMAND
LE DEVOIR

Les plaintes à l'endroit de certains détaillants d'essence qui profitent indûment des pannes d'électricité pour augmenter leur prix à la pompe se font de plus en plus nombreuses.

Depuis une semaine, l'Association des consommateurs du Québec (ACQ) a reçu près d'une vingtaine de plaintes (sérieuses) de la part de consommateurs outrés par le comportement de certains détaillants qui profitent de la crise pour se remplir les poches. Seules les plaintes dites sérieuses — lorsque les plaignants s'identifient et donnent des détails précis — font l'objet d'enquêtes par l'ACQ.

Des noms reviennent souvent, mais ces informations n'ont pas encore été vérifiées, a expliqué hier M. Marie-Claude Laroche, avocate-conseil à l'ACQ.

Un détaillant du Haut-Richelieu aurait même vendu son essence jusqu'à 90 c le litre!

«Il y a de l'abus, c'est certain, a-t-elle dit au Devoir. Il n'y a pas de fumée sans feu.» Reste à évaluer l'ampleur du phénomène.

Me Laroche a accepté de nous livrer les noms de certaines bannières ciblées, en précisant toutefois que l'ACQ nous les communiquait sous toute réserve. Les voici: Crevier, Péro-Canada, Ultramar, Shell et Esso.

Les plaintes des consommateurs sont aussi variées qu'inusitées. Un plaignant a par exemple rapporté le cas d'un détaillant qui aurait affiché un prix à la pompe de 61,4 c le litre, alors qu'il le vendait en fait 69,9 c le litre. Selon un autre plaignant, un détaillant du Haut-Richelieu aurait même vendu son essence jusqu'à 90 c le litre!

L'ACQ devrait commencer dès aujourd'hui à vérifier ces plaintes et à dresser des dossiers sur les détaillants fautifs. Précisons que le gonflement des prix dans un contexte de crise n'est pas un acte illégal. Donc, aucune poursuite ne peut être intentée contre ces détaillants qui profitent de la crise pour faire des affaires en or.

Néanmoins, afin de protéger les consommateurs contre ce genre de pratique, l'ACQ souhaite dénoncer publiquement ces commerçants lorsque les plaintes s'avèrent fondées.

Selon la Banque de Montréal

Le verglas fera déraiper le PIB

Montréal (Reuter) — La tempête de pluie verglaçante qui a plongé l'Est du Canada dans le noir fera aussi plonger le produit national brut du pays, estime la Banque de Montréal, la troisième du pays.

«Pour l'instant, nous présumons que la croissance du PNB au premier trimestre sera moins vigoureuse que prévu», a déclaré hier à l'agence Reuter Paul Ferley, économiste en chef adjoint de la banque. «Dans nos prévisions, nous avons tenu compte de l'augmentation de l'activité qu'entraînerait la reconstruction», a-t-il ajouté.

Avant la tempête, la banque anticipait une croissance de 4,5 % en base annuelle au premier trimestre. Elle s'attend maintenant à 4 %.

Au Québec, l'impact économique pourrait être cinq fois plus important, estime Paul Ferley.

La Banque de Montréal note que l'impact négatif sera partiellement amorti par le fait que des milliers d'employés d'Hydro-Québec recevront des salaires nettement plus élevés pendant la reconstruction du réseau de la compagnie d'électricité québécoise, qui prendra des semaines.

Détenteurs d'hypothèques sinistrés

La CIBC prend des mesures

LE DEVOIR

Les sinistrés détenteurs d'une hypothèque de la Société d'hypothèque CIBC peuvent dormir tranquilles: la CIBC a pris des mesures pour les accommoder, pannes d'électricité obligent.

■ Les clients de la CIBC qui demeurent dans les municipalités privées d'électricité (désignées par le gouvernement du Québec) et qui n'ont pas été en mesure d'effectuer leur versement à la date prévue pourront obtenir, en communiquant avec la CIBC, que cette dernière assume les frais de retard.

■ Les clients de la CIBC qui ne seront pas en mesure de rencontrer leur versement hypothécaire pourront obtenir,

toujours en communiquant avec la CIBC, que soient reportés le ou les versements à la fin de l'hypothèque, au moyen d'une capitalisation.

■ Les clients dont le renouvellement vient à échéance pendant la durée du sinistre pourront bénéficier d'un renouvellement aux mêmes termes que l'offre reçue.

A l'heure de mettre sous presse, il n'avait pas été possible d'entrer en contact avec un représentant de la CIBC pour avoir de plus amples précisions concernant ces mesures.

Dans son communiqué, la CIBC précise que les clients ne pourront communiquer avec le centre d'appel qu'à partir du jeudi 15 janvier, puisque la CIBC occupe des bureaux situés au centre-ville de Montréal.

La Banque Royale s'engage à acheter les activités canadiennes de la Mutual of Omaha

LE DEVOIR

La Banque Royale s'est engagée à acheter les activités canadiennes d'assurance-vie, maladie, invalidité et voyage de Mutual of Omaha Companies, un groupe basé au Nebraska. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé. «Cette acquisition donne à Assurances RBC, la filiale d'assurance de la Banque Royale, la possibilité d'affermir sa présence sur les marchés de l'assurance-voyage et de l'assurance-vie», a souligné l'institution.

Assurances RBC reprendra à son compte environ 100 000 polices d'assurance-vie de la Mutuelle d'Omaha

au Canada. «Cette opération permettra à Mutual of Omaha Companies de concentrer toute son attention sur son marché de base aux États-Unis», a soutenu Mutual of Omaha. Assurances RBC adoptera incessamment un programme de transition qui facilitera la prise en charge des activités en cause et l'intégration du personnel.

Mutual of Omaha Companies, qui offre une gamme complète de produits d'assurance et de services financiers, est l'un des plus grands fournisseurs d'assurance-maladie et accident pour les particuliers aux États-Unis. Le groupe s'était implanté au Canada en 1934. Les contrats individuels et collectifs d'assurance-vie, maladie et invalidité de l'entreprise canadienne, ainsi que sa division de l'assurance-voyage, produisent 127 millions de dollars de primes par an. La Mutuelle d'Omaha compte 375 employés et 700 représentants au Canada.

Par l'entremise de ses filiales Assurance Voyageur et Westbury, et d'autres unités d'exploitation, Assurances RBC fournit à quelque 1,8 million de clients, partout au Canada, une vaste gamme de produits et de services d'assurance-crédit, vie, voyage et autres. Assurances RBC a des effectifs de 528 personnes et des primes de 476 millions de dollars.

Le tribunal se penche sur Microsoft

Washington (AFP) — Le tribunal fédéral de Washington a plongé hier dans les méandres du système d'exploitation Windows 95, le programme qui constitue l'intelligence centrale de neuf micro-ordinateurs sur dix, dans le cadre de la procédure antimonopole lancée par les autorités

américaines contre le géant des logiciels Microsoft. Les autorités antitrust du département de la Justice et Microsoft sont venus démontrer devant la justice la validité de leurs arguments technologiques au cœur de l'affaire.

Le juge fédéral de Washington, Thomas Jackson, a sommé Microsoft

de prouver que son logiciel de navigation sur Internet, Explorer, ne peut, comme l'affirme le groupe, être dissocié du système d'exploitation Windows 95 sans endommager celui-ci au point de le rendre inopérant. L'audience visait à déterminer si Microsoft contrevenait à une injonction préliminaire.

ÉCONOMIE

ÉTATS-UNIS

Au plus bas, l'inflation éloigne une hausse des taux

VIRGINIE MONTET
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — À 1,7 % en 1997, l'inflation aux États-Unis est à son plus bas niveau depuis plus de dix ans, ce qui fait s'éloigner toute prochaine hausse des taux d'intérêt par la Réserve fédérale et même, à l'inverse, fait entrevoir un assouplissement de la politique monétaire si la crise asiatique devait encore s'aggraver.

L'indice des prix à la consommation en décembre a légèrement progressé de 0,1 %, portant le taux annuel à 1,7 % contre 3,3 % en 1996 et au plus bas depuis 1986. Cette faible évolution des prix a été tirée à la baisse par un recul des prix de l'énergie.

Selon les analystes interrogés, la Réserve fédérale américaine (Fed) devrait adopter une attitude «d'attente» lors de la prochaine réunion du comité monétaire le 4 février. Certains même évoquent une future baisse des taux d'intérêt si la crise asiatique, et particulièrement la situation économique du Japon, devait se détériorer encore. La perspective d'une déflation est mentionnée, mais plutôt, pour l'instant, pour l'éviter.

Pour John Lonski, le principal économiste de Moody's, la firme de notation financière de New York, le niveau de l'inflation aux États-Unis laisse la porte ouverte à la Fed pour réagir à une éventuelle aggravation de la crise asiatique. Toutefois, l'économiste ne croit pas pour l'instant à une déflation. «Les États-Unis ont connu une période de déflation sur les prix immobiliers en 1990-91 dans certaines régions. Mais cette fois-ci, une baisse des prix de l'électronique ou des véhicules [importés d'Asie] ne serait pas assez puis-

sante pour engendrer ce type de déflation», affirme John Lonski.

Selon lui, l'inflation a été très bien contenue jusqu'ici aux États-Unis, surtout à cause de la faiblesse de la consommation sur les marchés japonais et européen. Et cela, malgré un marché de l'emploi très étroit, ce qui pousse à des hausses de salaires et donc à une hausse des prix. Le taux de chômage américain était à 4,7 % en décembre.

Alan Greenspan, le président de la Fed, s'est lui-même attaché, la semaine dernière dans un discours à Chicago, à écarter tout risque de déflation. Mais les commentateurs ont vite interprété que si le risque n'existait pas, le patron de la Fed n'en aurait pas soufflé mot.

Un des gouverneurs de la banque centrale, Laurence Meyer, a été plus explicite, soulignant que la dimension grandissante des problèmes financiers asiatiques «renforce les probabilités d'un ralentissement spontané de l'économie, introduit dans les délibérations de la Fed le risque récessionniste, jugé auparavant mineur, et crée une force restreignant l'inflation».

«Une aggravation de la crise asiatique pourrait encourager un assouplissement de la politique monétaire», a-t-il encore dit.

Depuis mars dernier, la Fed n'a pas touché à ses taux directeurs qui se situent à 5,5 %. Le rendement de l'obligation du Trésor américain à 30 ans navigue autour de son plus bas niveau historique (5,68 % en clôture lundi).

Pour 1998, vu la concurrence des prix importée par la situation asiatique, l'inflation américaine ne devrait guère dépasser les 2 %, se félicite l'Association de l'industrie manufacturière (NAM).

Le consortium franco-canadien sera de la partie

Nouvel appel d'offres pour développer le métro de Mexico

AGENCE FRANCE-PRESSE

Mexico — Un nouvel appel d'offres pour le développement du métro de Mexico aura lieu dans les trois prochains mois, a indiqué le gouverneur de la capitale, Cuauhtémoc Cardenas, et un consortium franco-canadien sera de nouveau en lice.

M. Cardenas, leader de l'opposition de gauche et qui a pris ses fonctions de gouverneur de la capitale au début décembre, a donné cette indication à l'occasion d'une mission au Mexique de quelque 400 hommes d'affaires canadiens.

Le problème du métro de Mexico a compliqué les relations entre le Mexique et le Canada, deux pays liés économiquement aux États-Unis au sein de l'accord nord-américain de libre commerce (ALENA).

Contrat suspendu

En août, les autorités mexicaines ont en effet suspendu un contrat de 400 millions de dollars pour la

construction de lignes de métro, accordé un mois auparavant à l'entreprise canadienne Bombardier, liée à la française GEC-Alsthom. Cette suspension a entraîné des interventions officielles du président Jacques Chirac et du premier ministre canadien Jean Chrétien tandis qu'elle a été qualifiée de «très sale histoire» par l'ex-ambassadeur canadien à Mexico, Marc Perron, qui a soupçonné un possible «favoritisme» de la part de fonctionnaires corrompus.

Après la mise à l'écart de Bombardier et GEC-Alsthom, le contrat a été attribué à un consortium composé de l'espagnol Construcciones et Auxiliar de Ferrocarriles (CAF), du japonais Mitsubishi et du mexicain ICA.

Le ministre canadien du Commerce international, Sergio Marchi, actuellement au Mexique, a estimé que «les fonctionnaires mexicains étaient en train de reconnaître les erreurs commises et faisaient tout leur possible pour écrire un nouveau chapitre».

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Allemagne, Arabie Saoudite, etc.

COUP D'ŒIL

Table with columns: Volume (000), Ferme, Var. (\$), Var. (%) for various market indices.

Table of stock market data for the Montreal Bourse, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for the Toronto Bourse, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for the Vancouver Bourse, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for the Marché Américain, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for the plus actifs de Toronto, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for the plus actifs de Montréal, listing various companies and their prices.

Table of stock market data for the plus actifs de Montréal (continued), listing various companies and their prices.

LA MARCHÉ BOURSIER

Summary table of market indices: MONTRÉAL (XXM), TORONTO (TSP300), DOLLAR (1\$ canadien), and OR (à New York).

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Table of Montreal stock market data, including volume, price changes, and various stock listings.

Table of Montreal stock market data (continued), listing various companies and their prices.

Table of Montreal stock market data (continued), listing various companies and their prices.

Table of Montreal stock market data (continued), listing various companies and their prices.

Table of Montreal stock market data (continued), listing various companies and their prices.

Table of Montreal stock market data (continued), listing various companies and their prices.



FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

À la recherche de bénévoles et de donateurs

des personnes aînées d'un cancer

Montréal (514) 527-2194

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

Extérieur 1 800 363-0063

• CARRIÈRES ET PROFESSIONS •

ATTACHÉ(E) AUX CYCLES SUPÉRIEURS

La Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal, un organisme à but non-lucratif voué à la défense des droits des étudiants de l'Université de Montréal, est à la recherche d'un(e) attaché(e) aux cycles supérieurs.

Tâches:

- Agir à titre de directeur de la revue des cycles supérieurs de l'Université de Montréal (*Dim*);
- Procéder à des recherches et assister les coordonnateurs dans la préparation de dossiers;
- Aider à l'organisation des réunions et assumer la rédaction des procès-verbaux ainsi que d'autres documents officiels.

Qualités requises:

- Avoir un diplôme de deuxième ou de troisième cycles;
- Posséder une excellente maîtrise du français écrit et parlé;
- Avoir de la facilité à travailler en équipe;
- Avoir une grande disponibilité;
- Une expérience dans les médias écrits serait souhaitée;
- Avoir certaines connaissances du milieu universitaire.

Salaire: 25 000 \$

Date limite: Le 23 janvier 1998

Envoyez votre curriculum vitae à:

FAÉCUM
A/S Patrice Allard
3200, Jean Brillant, local B-1265
Montréal (Québec)
H3T 1N8
Télécopieur: 343-7690

RECHERCHISTE-DOCUMENTALISTE

La Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal, un organisme à but non-lucratif voué à la défense des droits des étudiants de l'Université de Montréal, est à la recherche d'un(e) chercheur(e)-documentaliste.

Tâches:

- Faire la recension de l'information disponible;
- Mettre sur pied un support documentaire efficace;
- Effectuer des recherches académiques pour le premier cycle et les cycles supérieurs;
- Effectuer des recherches socio-politiques;
- Faire de l'analyse de documents émanant de l'UdeM, des gouvernements et de la FEUQ;
- Assurer une qualité élevée du français dans les documents produits par la Faécum.

Qualités requises:

- Avoir un diplôme de premier cycle;
- Posséder une excellente maîtrise du français écrit et parlé;
- Avoir de la facilité à travailler en équipe;
- Avoir une grande disponibilité;
- Avoir certaines connaissances du milieu universitaire.

Salaire: 23 000 \$ ou plus selon la formation et l'expérience.

Date limite: Le 23 janvier 1998

Envoyez votre curriculum vitae à:

FAÉCUM
A/S Patrice Allard
3200, Jean Brillant
Montréal, Québec, local B-1265
H3T 1N8
Télécopieur: 343-7690

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Artisan majeur du développement de la vie culturelle de la région trifluvienne, le Musée des arts et traditions populaires du Québec s'est récemment donné pour objectif d'attirer un public plus large et diversifié, tout en demeurant fidèle à sa mission.

Relevant du Conseil d'administration du Musée des arts et traditions populaires du Québec, le directeur général a la responsabilité de la gestion des programmes et des ressources de l'organisme ainsi que de l'exécution des décisions du Conseil d'administration et du Comité exécutif. Plus spécifiquement, il aura pour fonctions d'assurer le positionnement de l'organisme et accroître son rayonnement et son leadership, de concevoir et mettre en oeuvre un plan de développement stratégique et de financement, de coordonner l'ensemble des activités et projets de conservation, de diffusion et d'exploitation et les arrimer à la mission d'ensemble du Musée.

Le titulaire recherché est spécialiste en muséologie. Il doit posséder de grandes compétences de leader et de gestionnaire afin de pouvoir diriger une équipe forte et dévouée, des aptitudes sur le plan de la communication avec le public et un sens aigu du marketing. Le directeur général doit disposer d'un important réseau de relations dans les secteurs privé et public, et doit entretenir des liens de travail étroits avec les commanditaires et les agences gouvernementales appropriées.

Les candidats au poste doivent être citoyens canadiens ou immigrants reçus et doivent s'exprimer couramment dans les deux langues officielles. Titulaire d'un diplôme de deuxième cycle dans un des domaines propres à l'institution (histoire, ethnologie, anthropologie, archéologie, sciences humaines, arts et lettres, muséologie), le nouveau directeur général doit posséder une expérience approfondie dans la planification d'expositions dans un musée, en plus d'une expérience pertinente en gestion d'au moins trois ans. Il doit faire preuve d'une grande affinité avec les clientèles du Musée, y compris le grand public, les écoliers, les touristes et les membres du secteur des affaires.

Prière de faire parvenir par écrit votre curriculum vitae en toute confidentialité d'ici le lundi 2 février 1998 au: **MUSÉE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES DU QUÉBEC, COMITÉ DE SÉLECTION D'UN DIRECTEUR GÉNÉRAL, À L'ATTENTION DE MONSIEUR LE PRÉSIDENT PIERRE CLOUÂTRE, CASE POSTALE 41, TROIS-RIVIÈRES, G9A 5E3.**

Le genre masculin est utilisé dans le seul but d'alléger le texte.

Le parcours
d'une vie...



Doyenne ou doyen

Faculté d'éducation physique et sportive

Mise en candidature

Un comité de mise en candidature a été constitué, selon les Statuts de l'Université, en vue de la nomination d'une doyenne ou d'un doyen de la Faculté d'éducation physique et sportive.

Le Comité invite toute personne ou tout organisme intéressés à faire des recommandations, commentaires ou suggestions relativement à cette nomination à les présenter par écrit ou en audience, en s'adressant à :

Monsieur Pierre Demers, secrétaire
Comité de mise en candidature
Faculté d'éducation physique et sportive
Université de Sherbrooke
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

Téléphone : (819) 821-8000 poste 2724

Réception des candidatures

Les personnes intéressées à présenter leur candidature devront faire parvenir leur curriculum vitae détaillé au secrétaire du comité.

La date limite pour demander une audience, soumettre une intervention écrite ou encore pour poser sa candidature est fixée au 6 février 1998.

L'Université de Sherbrooke respecte le principe de l'équité en matière d'emploi.

L'Université de Sherbrooke est reconnue pour l'importance qu'elle accorde à la formation pratique et à l'innovation dans l'enseignement et la recherche. Sise au coeur des Cantons de l'Est, elle offre un environnement de qualité exceptionnelle à plus de 20 000 étudiantes et étudiants et aux quelque 3000 membres de son personnel.

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

LE DEVOIR

Offre d'emploi

CONSEILLER(ÈRE) PUBLICITAIRE (SÉNIOR)

Le journal LE DEVOIR est à la recherche d'un conseiller(ère) publicitaire pour son secteur culturel.

Profil général de la personne recherchée:

Le conseiller publicitaire, analyse le marché auquel il est lié. Il observe et analyse ses annonceurs réguliers et potentiels, étudie et comprend leur plan stratégique, leurs produits, leur concurrence et leurs besoins de mise en marché.

En plus de démontrer une connaissance approfondie des principales sphères d'activités du secteur culturel au Québec, il doit être constamment informé de toutes les actualités liées à son secteur de ventes publicitaires.

Omniprésent au cours des principales activités culturelles qui ont lieu plus particulièrement à Montréal, il doit déjà posséder une très bonne expertise à titre de conseiller publicitaire dans son secteur d'activités.

Formation académique

Posséder une formation de niveau universitaire jumelée à une expérience de travail jugée pertinente dans le domaine de la publicité, de la vente et de la sollicitation. Une expérience de travail jugée exceptionnelle pourra compenser pour l'absence de diplôme universitaire.

Toute personne intéressée doit faire parvenir son curriculum vitae au service des ressources humaines, **le ou avant le 19 janvier 1998**, à 17 hres, au 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal H3A 3M9. Télécopieur : 985-3330.

M

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

DIRECTRICE OU DIRECTEUR

Fondé en 1860, le Musée des Beaux-Arts de Montréal est un leader de la muséologie canadienne et québécoise. Il est reconnu, au niveau national et international, pour la richesse de ses collections encyclopédiques, le dynamisme de son programme d'expositions temporaires et l'innovation dont il fait preuve dans ses programmes éducatifs et culturels. Le Musée compte parmi les plus fréquentés au pays et joue un rôle moteur dans le développement économique et touristique de Montréal.

Relevant du conseil d'administration du Musée, la directrice ou le directeur sera responsable de la planification, de l'organisation et du contrôle de l'ensemble des activités du Musée, y compris celles de sa Fondation.

La personne idéale compte sur une solide réputation, ainsi que sur un réseau national et international dans le domaine muséal et culturel. Il ou elle est reconnu(e) pour son esprit visionnaire et innovateur, ses compétences de gestionnaire et ses talents de communicateur(trice). Il ou elle possède l'envergure, l'initiative et l'érudition nécessaires à la direction et à la motivation de professionnels créatifs, hautement scolarisés et engagés. Le ou la titulaire saura promouvoir la mission et les objectifs du Musée auprès de ses membres et du grand public, ainsi qu'auprès des collectionneurs, des donateurs, des artistes et du milieu des affaires. De plus, il ou elle saura continuer à bâtir à partir des réalisations exceptionnelles du Musée en ce qui touche le taux de fréquentation, la production, les expositions, les revenus autogérés et l'équilibre budgétaire.

Gestionnaire de musée ayant à son actif des réalisations significatives, cette personne a administré avec succès un musée d'art, une importante division muséale ou des organismes culturels. Un diplôme universitaire de deuxième ou troisième cycle dans une discipline appropriée, ou son équivalent, est exigé, de même qu'une parfaite connaissance du français et de l'anglais.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le 2 février 1998, par la poste ou par télécopieur, à M^{me} Manon Vennat, Spencer Stuart & Associés (Canada) Ltée, 1981, avenue McGill College, bureau 1430, Montréal (Québec) H3A 2Y1. Télécopieur : (514) 288-4626; courriel : mvennat@spencerstuart.com

VICE-RECTEUR OU VICE-RECTRICE À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE

CONCOURS

L'Université du Québec à Hull (UQAH) sollicite des candidatures au poste de vice-recteur ou vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche. Il est prévu que le nouveau titulaire entre en fonction le 1er juin 1998.

Située sur la rive québécoise de la rivière des Outaouais, au coeur de la région de la capitale canadienne, l'UQAH est une jeune université qui entame un programme ambitieux de développement académique dans un contexte difficile. Ce développement doit répondre aux besoins sociaux et économiques de l'une des régions les plus dynamiques au Canada. L'UQAH a le mandat de rendre accessibles les études universitaires, non seulement dans un milieu urbain important, mais également dans une région où la population est dispersée sur un territoire de 33 000 km². Le nouveau titulaire du Vice-rectorat à l'enseignement et à la recherche aura à relever des défis particuliers pour jouer un rôle clef dans ce projet d'envergure.

L'UQAH est une des six universités constitutives à vocation générale du réseau de l'Université du Québec, la seule université en réseau au Canada; elle compte plus de 88 000 étudiants. L'Université en Outaouais a une population étudiante de 5 000 personnes et compte quelque 140 postes de professeur. Elle offre quelque cinquante programmes de premier cycle et une quinzaine de programmes d'études de cycles supérieurs dans les domaines de l'administration, de la comptabilité, des relations industrielles, de l'informatique, de l'éducation, de la psychoéducation, du travail social, des sciences infirmières et des arts et lettres. Son budget de fonctionnement se situe autour de 27 millions de dollars.

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens canadiens et aux résidents permanents. Poste accessible aux femmes et aux hommes.

Fonction : Le vice-recteur ou la vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche assume la responsabilité de promouvoir et d'animer les missions d'enseignement, de recherche et de services à la collectivité de l'établissement. En outre, il ou elle dirige et coordonne les unités suivantes: le Décanat des études et de la recherche, le Bureau de liaison Université-milieu, le Bureau des études institutionnelles et le Bureau de la gestion académique. De plus, la personne titulaire remplit des fonctions importantes de représentation externe, y compris la participation active à plusieurs instances du réseau de l'Université du Québec.

Exigences : La personne dont la candidature est retenue possède un diplôme de 3^e cycle et une expérience académique qui établit sa crédibilité universitaire. Elle a une bonne expérience de l'administration en milieu universitaire et a fait la preuve de sa capacité d'innovation et de leadership dans le développement de l'enseignement, de la recherche et des relations entre l'université et son milieu.

Envoyer son curriculum vitae au plus tard le 16 février 1998 à l'adresse suivante :

Monsieur Francis R. Whyte, recteur
Université du Québec à Hull
283, boulevard Alexandre-Taché
Case postale 1250, succursale B
Hull (Québec) J8X 3X7

L'Université
en Outaouais

Université
du Québec
à Hull



DIRECTEUR OU DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES

Le Collège Gérald-Godin est un collège d'enseignement général et professionnel (cégep) francophone qui dessert l'Ouest-de-l'Île et l'Est de Vaudreuil-Soulanges. Situé à Sainte-Geneviève, ce collège ouvrira ses portes en août 1999. Le Collège est dans sa phase de mise en oeuvre. Il disposera d'environ 75 membres du personnel enseignant et de 35 membres du personnel non enseignant en vitesse de croisière. Il compte mettre l'accent sur la qualité de son personnel.

Le poste de directeur ou directrice des ressources humaines touche les responsabilités et l'exercice des fonctions de gestion de l'ensemble des programmes, des activités et des ressources ayant trait à la dotation, à l'affectation et au développement des ressources humaines, aux conditions de travail, aux relations avec les membres du personnel et aux relations de travail. Le Collège s'est doté d'une structure administrative légère et d'une organisation du travail flexible : il recherchera donc des personnes polyvalentes et dynamiques. La planification, la dotation des ressources humaines et l'élaboration puis la mise en oeuvre des politiques de gestion des ressources humaines constitueront des dossiers prioritaires. De plus, le ou la titulaire du poste sera responsable de certains dossiers relatifs aux affaires corporatives et juridiques.

Le Collège Gérald-Godin a un projet éducatif engageant axé sur l'apprentissage et le développement des compétences. Pour mettre en oeuvre ce projet éducatif, le Collège compte innover en matière de gestion des études, dans ses pratiques d'enseignement et dans son organisation pédagogique. Le Collège compte aussi mettre sur pied des politiques et des pratiques novatrices en matière de gestion des ressources humaines : la direction mettra l'accent sur la gestion des relations avec les membres du personnel, encouragera le travail d'équipe et s'assurera du développement des compétences nécessaires à la réalisation du projet éducatif.

Le traitement associé à ce poste C-1 varie entre 48 701 \$ et 64 596 \$. Il exige un diplôme universitaire de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié dans le domaine des ressources humaines ou des relations du travail, une expérience pertinente d'au moins cinq ans, de préférence dans le milieu collégial, et une maîtrise éprouvée de la langue française. Ce poste requiert une connaissance des principales dispositions législatives, des règlements et des conditions de travail régissant les collèges et leur personnel, ainsi qu'une adhésion au projet pédagogique du Collège. Le Collège recherche une personne novatrice, capable de travailler en équipe, au fait des nouvelles tendances en matière de gestion des ressources humaines et capable de soutenir la réalisation de sa mission.

Le mandat donné sera de trois à cinq ans, renouvelable.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae accompagné d'une lettre faisant valoir votre candidature pour ce poste avant 17 h, le lundi 19 janvier 1998, à l'adresse suivante :

Concours de directeur, directrice des ressources humaines
COLLÈGE GÉRALD-GODIN
2915, boul. Saint-Charles, bureau 105
Kirkland (Québec) H9H 3B5
Télécopieur : (514) 694-0455
Courriel : college.gerald-godin@sympatico.ca

Le Collège Gérald-Godin pratique une politique d'égalité d'accès en emploi. Seules les personnes retenues pour l'entrevue de sélection recevront une réponse. Les bureaux du Collège sont ouverts de 8 h 30 à 17 h du lundi au jeudi et de 8 h 30 à 16 h le vendredi.

Le cégep, une présence essentielle

LE DEVOIR

LES SPORTS

État de la réserve collective de sang

| Groupe sanguin | |
|----------------|-----|
| AB- | 60% |

La Société canadienne de la Croix-Rouge
Info-collecte: 527-1501

EN BREF

Jean Pronovost offre sa démission

(PC) — Jean Pronovost, entraîneur-chef des Rafales de Québec, a remis sa démission hier, invoquant des raisons personnelles. «Lorsqu'il s'agit de raisons personnelles, c'est une décision qu'il faut respecter et supporter», a déclaré le directeur général des Rafales, Joe Bucchino. Les entraîneurs-adjoints Scott Gordon et Gaétan Duchesne assureront l'intérim. Pronovost en était à sa deuxième saison derrière le banc des Rafales. Il avait été nommé à ce poste le 4 juin 1996 pour ainsi devenir le premier entraîneur-chef de l'histoire de l'équipe. En 123 matchs, il a maintenu un dossier de 53 victoires et 14 défaites en finissant à un rendement de .512.

Victoire de Maier en slalom géant

(AP) — L'Autrichien Hermann Maier a remporté hier sa quatrième course consécutive en Coupe du monde de ski alpin, en s'imposant dans le slalom géant d'Adelboden avec plus d'une seconde d'avance sur le Suisse Michael Von Gruenigen. Maier a signé le meilleur temps de la première manche et le deuxième dans la seconde pour s'imposer dans le temps total de deux minutes 20,08 secondes. Bien remis semble-t-il d'une épaule déboîtée dans le slalom de Bormio la semaine dernière, Van Gruenigen a fini deuxième en 2 min 21 sec 32 devant son compatriote Paul Accola. Le Canadien Thomas Grandi s'est classé 16^e en deux minutes 23,29 secondes.

Un Française championne de snowboard

(AP) — La Française Karin Ruby a remporté hier le slalom géant de la Coupe du monde de snowboard à Lienz, sa septième victoire cette saison. Ruby est la grande favorite pour l'épreuve des JO de Nagano le mois prochain, où le snowboard fera son

entrée. Elle s'est imposée en 2 min 13 sec 87 minutes, devant deux ex-aequo, la Suissesse Steffi von Siebenthal et l'Italienne Lidia Trettel (2 min 14 sec 99). Chez les hommes, la victoire est revenue à l'Autrichien Dieter Krassnig (1 min 52 sec 36), devant le Canadien Ross Rebagliatti (1 min 54 sec 99), alors que pour la troisième place l'Américain Ian Price a devancé le Français Matthieu Bozzetto (1 min 55 sec 05 contre 1 min 55 sec 29).

Défaite de Hingis

(AP) — La Suissesse Martina Hingis, première joueuse mondiale, a subi l'élimination dès le deuxième tour du tournoi de tennis de Sydney, en Australie. Hingis s'est inclinée devant l'Américaine Venus Williams par 3-6, 6-4, 7-5.

Comtois septième au plongeon

(PC) — Le Montréalais Philippe Comtois a obtenu le meilleur résultat jamais inscrit par un plongeur canadien, se classant septième au troisième mètres chez les hommes lors des championnats du monde de sports aquatiques présentés à Perth, en Australie. Le champion olympique, Dmitry Sautin, de la Russie, a offert une performance exceptionnelle, obtenant des 8 et des 9 sur 10 pour chacun de ses six plongements lors des finales: son cumulatif total a été de 746,79 points. Yilin Zhou, de la Chine, a mérité la seule note parfaite de la journée. Il s'est classé deuxième avec 694,92 points. Le Russe Vassily Lisovskiy a fini troisième avec 651,60 points. Comtois est le meilleur plongeur au Canada depuis trois saisons. Il a poursuivi sa montée sur la scène internationale grâce à des programmes brillants dans les demi-finales et les finales. Il a obtenu 607,74 points, à deux points de la cinquième place. Il s'agit de la première compétition au cours de laquelle il obtient plus de 600 points. Il a reçu au moins des 7 pour chacun de ses plongements durant la finale et deux de ses plongements lui ont valu des 8 de la part des juges.

Championnats du monde de natation

L'équipe chinoise s'écroule

Le Canada décroche deux médailles de bronze

ASSOCIATED PRESS

Perth — L'Américain Tom Dolan et la Costaricaine Claudia Poll ont confirmé hier, à Perth, qu'ils restent les rois du 400 m 4 nages et du 200 m nage libre, lors des championnats du monde de natation marqués par un étonnant recul des performances chinoises.

Ainsi, Claudia Poll, championne olympique à Atlanta, a vu le bassin se dégager de sérieuses prétendantes dès les séries le matin: la Chinoise Shan Ying, qui avait décroché lundi la médaille de bronze du 100 m libre, a fini huitième et dernière de sa série en 2 min 9 sec 11, à presque 10 secondes de son meilleur chrono, pour signer le 32^e temps sur 44 engagées dans le 200 m libre!

Wang Luna, deuxième temps mondial sur la distance, n'a pu elle non plus se qualifier pour la finale en signant seulement le 10^e temps... Deux autres Chinoises ont fini dernières de leurs séries dans le 100 m brasse...

Reléguée en finale de consolation du 100 m brasse, Zhang Yi a tenté d'expliquer les mauvaises performances de son pays par les conditions climatiques à Perth. «Le temps est chaud puis froid. De nombreux nageurs souffrent de refroidissements», a-t-elle déclaré.

La natation féminine chinoise qui avait signé deux records du monde en 1997, et établi huit meilleures marques mondiales sur 13 épreuves individuelles lors de ses championnats nationaux à Shanghai en octobre dernier, semble en pleine déconfiture. Il faut dire que l'arrestation de la nageuse Yuan Yuan en possession d'hormones de croissance lors de son arrivée en Australie, puis son expulsion en compagnie de son entraîneur, a laissé planer doutes et interrogations sur la vraie valeur des performances des nageuses asiatiques.

«Il suffit que l'on trouve sur l'une d'elles des hormones de croissance pour que toute l'équipe s'écroule. Cela



L'Américaine Kristy Kowal salue la foule après avoir remporté, hier, la médaille d'or en 100 mètres brasse devant l'Australienne Helen Denman et la Canadienne Lauren Van Oosten.

m'amuse», a déclaré l'Américaine Amy Van Dyken, quadruple championne olympique à Atlanta.

Claudia Poll a remporté la finale du 200 m nage libre en 1 min 58 sec 90, alors que sa dauphine, la Slovaque Martina Moravcova, a obtenu sa deuxième médaille d'argent en deux jours, après celle dans le 100 m libre. En 1 min 59 sec 61, elle a devancé l'Australienne Julia Greville (1 min 59 sec 92).

Les Canadiens
Dans le 400 m 4 nages, Tom Dolan a conservé son titre conquis à Rome

en 1994, en nageant la distance en quatre min 14 sec 95. Il a devancé le Néerlandais Marcel Wouda (4 min 15 sec 53), alors que la médaille de bronze est revenue au Canadien Curtis Myden (4 min 16 sec 45).

Dans le 100 m brasse, l'Américaine Kristy Kowal a causé une belle surprise en devançant l'Australienne Helen Denman et la Canadienne Lauren Van Oosten. La Sud-Africaine Penny Heyns, championne olympique en titre, a fini cinquième, alors que la tenante du titre mondial, l'Australienne Samantha Riley, malade, a fini sixième.

HOCKEY

Lun di
N.Y. Rangers 3 Toronto 2
New Jersey 1 Boston 1
Pittsburgh 4 Caroline 1
Detroit 1 N.Y. Islanders 1
Montréal 6 Tampa Bay 3
Chicago 3 Vancouver 2
Colorado 3 Floride 1
Edmonton 2 St. Louis 1
Dallas 3 San Jose 1
Los Angeles 3 Anaheim 2
Hier
Ottawa à Washington
Pittsburgh à Boston
Aujourd'hui
Chicago en Caroline, 19h30
NY Rangers au New Jersey, 19h30
Montréal à Philadelphie, 19h30
NY Islanders à Tampa Bay, 19h30
Buffalo à Toronto, 19h30
Vancouver à Detroit, 19h30
Dallas à St. Louis, 20h30
Floride à Phoenix, 21h
Calgary à Edmonton, 21h
Los Angeles à San Jose, 22h30
Colorado à Anaheim, 22h30
Demain
Chicago à Washington, 19h
Vancouver à Buffalo, 19h30
San Jose au Colorado, 21h
Dimanche
Match des Étoiles, à Vancouver, 16h

CONFÉRENCE DE L'EST

| | Mj | G | P | N | Bp | Bc | Pts |
|------------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Pittsburgh | 45 | 23 | 14 | 8 | 126 | 104 | 54 |
| Montréal | 46 | 24 | 16 | 6 | 126 | 109 | 54 |
| Boston | 44 | 20 | 16 | 8 | 111 | 106 | 48 |
| Ottawa | 46 | 19 | 20 | 7 | 111 | 108 | 45 |
| Caroline | 46 | 17 | 23 | 6 | 116 | 129 | 40 |
| Buffalo | 43 | 15 | 20 | 8 | 101 | 114 | 38 |

Section Nord-Est

| | | | | | | | |
|----------------|----|----|----|----|-----|-----|----|
| New Jersey | 44 | 28 | 14 | 2 | 132 | 92 | 58 |
| Philadelphie | 44 | 25 | 12 | 7 | 134 | 97 | 58 |
| Washington | 46 | 21 | 17 | 8 | 128 | 122 | 50 |
| N.Y. Rangers | 45 | 14 | 19 | 12 | 114 | 123 | 40 |
| Floride | 46 | 15 | 21 | 10 | 117 | 131 | 40 |
| N.Y. Islanders | 45 | 15 | 25 | 5 | 112 | 132 | 35 |
| Tampa Bay | 44 | 9 | 27 | 8 | 78 | 135 | 26 |

CONFÉRENCE DE L'OUEST

| | Mj | G | P | N | Bp | Bc | Pts |
|-----------|----|----|----|---|-----|-----|-----|
| Dallas | 47 | 28 | 11 | 8 | 144 | 97 | 64 |
| Detroit | 47 | 27 | 11 | 9 | 153 | 110 | 63 |
| St. Louis | 47 | 26 | 15 | 6 | 141 | 115 | 58 |
| Phoenix | 46 | 20 | 18 | 8 | 128 | 123 | 48 |
| Chicago | 44 | 16 | 19 | 9 | 102 | 102 | 41 |
| Toronto | 43 | 14 | 22 | 7 | 103 | 129 | 35 |

Section Pacifique

| | | | | | | | |
|-------------|----|----|----|----|-----|-----|----|
| Colorado | 46 | 22 | 9 | 15 | 139 | 113 | 59 |
| Los Angeles | 44 | 17 | 19 | 8 | 122 | 115 | 42 |
| Anaheim | 46 | 15 | 23 | 8 | 107 | 137 | 38 |
| San Jose | 43 | 17 | 21 | 5 | 104 | 119 | 37 |
| Edmonton | 45 | 14 | 22 | 9 | 109 | 132 | 37 |
| Calgary | 47 | 12 | 25 | 10 | 117 | 142 | 34 |
| Vancouver | 45 | 12 | 25 | 8 | 122 | 156 | 32 |

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS PUBLICS

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT
1- Consultation populaire.
2- Organe mâle des plantes. — Aluminium.
3- Signe de notation musicale. — Viscère. Équipe de Montréal.
4- Canidé d'Asie. — Coloration bleutée de la peau.
5- Projeta. — Courage.
6- Sert à lier. — Tête de sanglier. — Loi.
7- Ouverture dans le mur d'une tour.
8- Jeu. — Unité de l'armée de l'air.
9- Nom commun à divers cépages précoces. — Poutre.
10- Seul. — Tragi-comédie de Corneille. — Animal unicellulaire.
11- Qu'on peut passer à gué. — Erbium.

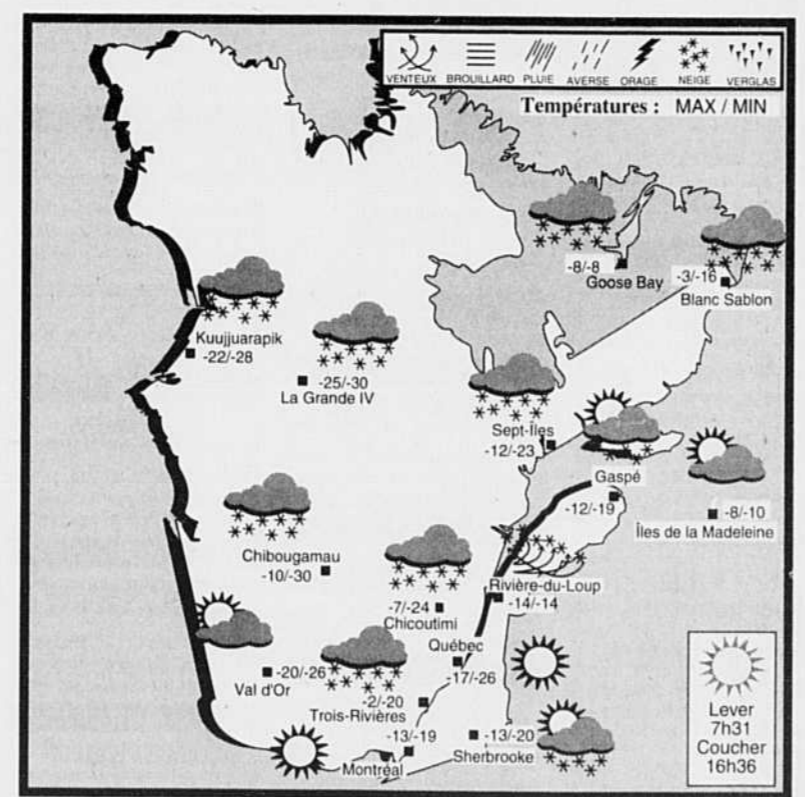
VERTICALEMENT
1- Rechner. — Parol.
2- Saison. — Sabre.
3- Oiseau rapace. — Semi-consonne.

Solution d'hier
1 PARALLAXE OS
2 ISOLEUCINE O
3 CATÉCHOLAMINE
4 HAPTESÉNE OC
5 OTALITÉS ANA
6 LEON SEOTRI F
7 IRECONCITILE
8 WILKINSONI
9 ESSANGER OUI
10 ATHEE DOUZE
11 AGE MULETIER
12 NE MARI ANSE

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL

| Aujourd'hui | Ce Soir | Jeu | Vend | Samedi |
|-------------|---------|---------|--------|--------|
| | | | | |
| max -13 | min -19 | max -11 | -17/-9 | -12/-4 |



QUÉBEC

| Aujourd'hui | Ce Soir | Jeu | Vend | Samedi |
|-------------|---------|---------|---------|---------|
| | | | | |
| max -17 | min -26 | max -15 | -20/-12 | -17/-10 |

OTTAWA

| Aujourd'hui | Ce Soir | Jeu | Vend | Samedi |
|-------------|---------|--------|--------|--------|
| | | | | |
| max -13 | min -19 | max -9 | -17/-7 | -15/-4 |

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

VILLE DE MONTRÉAL-NORD APPEL D'OFFRES Deuxième avis

Achat d'équipement pour le service des travaux publics
Soumission au 1997-76

En raison des conditions météorologiques exceptionnelles sévissant dans la région métropolitaine, l'appel d'offres nos 1997-76, publié le 6 décembre 1997, est prolongé jusqu'au 27 janvier 1998.

L'ouverture de soumission qui devait avoir lieu le mardi, 13 janvier 1998, à 20 h 00, est reportée au mardi 27 janvier 1998, à 20 h 00.

Sauf les dates, le présent avis est identique à celui donné le 6 décembre 1997.

Des soumissions dans des enveloppes scellées portant l'inscription: SOUMISSION - DEUX (2) CAMIONS TOUTES ROUES MOTRICES, CHACUN D'EUX D'UN P. T. M. N. DE 11 000 LB, AVEC BENNE BASCULANTE ET ACCESSOIRES, et adressées à la sous-séquence, à l'Hôtel de Ville de Montréal-Nord, 4243 rue de Charlevoix, Montréal-Nord, H1H 5R5, seront reçues jusqu'à 16 h 30, mardi, le 27 janvier 1998, pour la fourniture suivante:

Appel d'offres no 1997-76: pour la fourniture de deux (2) camions toutes roues motrices, neufs, modèle de l'année 1998, chacun d'eux d'un poids total maximal nominal de 11 000 lb, avec benne basculante et accessoires, pour le service des Travaux publics.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les cahiers des charges et les formulaires de soumission au bureau du chef de la division de l'Approvisionnement, monsieur Yvon Menard, à l'Hôtel de Ville de Montréal-Nord, 4243 rue de Charlevoix, Montréal-Nord.

Veillez noter que les heures d'affaires sont les suivantes: du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 00 et de 13 h 30 à 16 h 30.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé et tiré sur une banque à charte canadienne ou une caisse de dépôt et de crédit et payable à la Ville de Montréal-Nord au montant de 10 % du total de la soumission, ou d'un cautionnement de soumission au montant de 10 % du total de la soumission. Si un cautionnement de soumission est fourni, celui-ci doit être accompagné d'une lettre garantissant l'émission d'un cautionnement de fourniture au montant total de la soumission.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et ce, sans obligation d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaire(s).

Les soumissions seront ouvertes à une séance du conseil, mardi, le 27 janvier 1998, à 20 h 00, à la salle des délibérations, au 11 155 avenue Hébert, Montréal-Nord.

Donné à Montréal-Nord, ce 14 janvier 1998.

Le greffier,
Me Hélène Simoneau

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

Via recherche du mieux-être des personnes atteintes d'un cancer

Montréal (514) 527-2194
Extérieur 1 800 363-0063

AVIS AUX CRÉANCIERS

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: **BDY KIM INC.**, corporation légalement constituée ayant fait affaires sous la raison sociale «Dépanneur La Glacière Enr.» au 5384, avenue Gatineau, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Avis est par les présentes donné que BDY KIM INC. a déposé une cession le 5 janvier 1998 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 27 janvier 1998 à 9:30 heures de l'avant-midi, au bureau du syndic, 2020, rue University, bureau 1708, Montréal (Québec).

Fait à Montréal, le 14 janvier 1998.

Solange V. Chapuis, CA, CIP
syndic désigné

SOLANGE CHAPUIS & ASSOCIÉS INC. SYNDIC

Bureau Principal: 2020, rue University
Bureau 1708 Montréal (Québec)
H3A 2A5
Tél.: (514) 842-8515
Télex: (514) 842-8624

Bureau secondaire: 100, Place Charles-Lemoyne
Bureau 258
Longueuil (Québec)
J4K 2T4
Tél.: (514) 446-5050
Télex: (514) 646-5115

SOCIÉTÉ DE LA SLA DU QUÉBEC (Sclérose Latérale Amyotrophique)

- * Maladie terminale
- * Perte d'autonomie progressive
- * Cause inconnue
- * Aucun remède ou traitement

Fonds requis pour:
- recherche
- fourniture d'appareils
- conseils aux malades
- réunion mensuelle d'information et/ou sociales pour les malades

Veillez adresser vos dons à:

Société de la SLA du Québec
3958, rue Dandurand
Montréal (Québec), H1X 1P7
Téléphone: (514) 725-2653
Télécopieur: (514) 725-2796

• CULTURE •

MUSIQUES DU MONDE

La Martinique jasse aussi

Du 5 au 14 décembre dernier, «l'île aux Fleurs», anciennement appelée la madinina par les indigènes caraïbes, se transformait en un carrefour musical regroupant les meilleurs musiciens de l'heure venus d'Europe, d'Amérique et des Caraïbes. Nous republions cet article englouti, jeudi dernier, par les premières couches de la tempête de verglas.

CLAIRE BOURBONNAIS
COLLABORATION SPÉCIALE

Grands concerts

Sous le grand carbet du parc Floral à Fort-de-France s'ouvre la série des Grands Concerts, tous en programme double. On commence avec le Sophia Domancich Trio. Premier prix de conservatoire, cette jeune pianiste française impressionne par ses qualités d'interprète et le raffinement de ses compositions. Sa musique oscille entre le jazz modal et contemporain et son principal fil conducteur est l'exploration, fort aventureuse, où l'émotion est aux premières loges; une émotion partagée avec les deux gentlemen anglais qui l'accompagnent, le batteur Tony Levin et le très sensuel contrebassiste Paul Rogers.

Le rideau se lève à nouveau sur un génie de l'impro, celui déclaré 12 fois par le magazine *Down Beat* «the best drummer of the year». Jack DeJohnette, c'est quatre cerveaux dans un, c'est l'indépendance totale du jeu de mains et de pieds. Ce batteur aguerrri est aussi un alchimiste des sons, jouant sur une gamme complexe de dynamiques, de textures et de timbres différents. En rappel, Jack affiche clairement ses couleurs avec une de ses compositions intitulée *C for Coltrane, M for Miles and A for Africa*.

Les soirées à thèmes sont à l'honneur. D'abord le blues. Dans la plus pure tradition, le pianiste et chanteur américain Al Copley séduit rapidement son public avec des interprétations de standards dans le style *crooner*, puis le guitariste Bernard Allison — fils du célèbre bluesman Luther Allison — prend la relève. À 27 ans, il semble avoir déjà trouvé sa voie. Sur des accents rock et funk, Allison éprouve un malin plaisir à faire vibrer ses six cordes sur des tonalités plutôt texanes, quitte à en oublier sa ville natale, Chicago!

Autre soirée, autre thème, celui des duos. L'un Français, l'autre Martiniquais. La scène locale est représentée par l'excellent pianiste Ronald Tulle et le polyvalent percussionniste Charly Labinsky. Au programme, les rythmes du Chouval Bwa, du Bélar et la beguine jazz. Dans les Caraïbes, chaque île a pratiquement développé son propre style musical; c'est toute leur histoire qui parle à travers ses rythmiques. Labinsky, défenseur de la tradition, utilise les instruments du terroir avec les percussions modernes. Quelques em-

prunts à la rumba africaine et à la salsa ajoutent du piquant à ce début de soirée plutôt roots.

S'ensuit un duo exceptionnel avec deux improvisateurs et virtuoses de haut niveau qui ont poussé leur instrument aux frontières des possibilités techniques, le faisant ainsi basculer dans l'univers jazz. Didier Lockwood et Richard Galliano nous ont servi une belle leçon sur une musique en perpétuelle mutation. Si le jazz est un langage, le *new musette* est une façon très parisienne de l'exprimer. Dialogues mordants, truffés de traits incisifs et de variétés d'inflexions, la complicité était au rendez-vous. Un hommage émouvant de Lockwood à son père spirituel, Stéphane Grappelli, décédé récemment, clôt cette soirée.

Deux pianistes jazz contemporains nous ont transposé en musique leur culture qui, quoique différente, est issue du même tronc, l'Afrique. L'Américain Louis Reed, surtout connu au sein du groupe de Wynton Marsalis, a développé un vocabulaire musical tiré profondément de ses racines, le gospel. Quoiqu'il ait côtoyé toutes les cultures black des quartiers d'Harlem, cette référence au *spiritual* reste omniprésente. Reed est un puriste qui aime dire le plus de choses possible avec le moins de notes possible. Mario Canonge, Antillais jusqu'au bout des doigts, est une véritable encyclopédie des rythmes caribéens. Canonge prend plaisir à combiner les différents styles des mers du Sud. Ce n'est toutefois qu'un côté de sa personnalité car, Parisien d'adoption, il fugue allègrement dans la fusion et l'afro-jazz. Avec ses deux comparses, le batteur Roger Biwandu et le bassiste camerounais et *groover* impénitent Etienne M'Bappe — une révélation, ce type —, Canonge nous livre un concert infernal au swing décapant. Un pur délice!

Jazz en fête

Pour la dernière fin de semaine, le festival campe dans les jardins de l'hôtel La Batelière qui se transforme, pour l'occasion, en fête foraine avec grillades, kiosques, animations. Toute la population est au rendez-vous.

La fête s'ouvre avec le bassiste martiniquais Michel Alibo — du groupe Sixun — à qui on avait donné carte blanche. Le choix de ses invités s'est porté sur le virtuose du steel pan, le New-Yorkais Andy Narell, et le guitariste et compositeur Eric Bonheur. Alibo et son band ont plongé avec volupté dans le jazz aux couleurs caribéennes.

À la brumante et au son des crickets, le souffleur américain de l'heure, James Carter, poursuit en nous en mettant plein la vue et les oreilles. Carter a ce génie de toucher l'inspiration — ces pe-



James Carter

tits moments de transcendance — à la limite de ses explorations sonores sur ses cuivres et vents. Puis, changement de cap avec le Zawinul Syndicate, fondé deux ans après l'aventure Weather Report par le vétéran Joe Zawinul qui, à 65 ans, se considère toujours en apprentissage. Le capitaine Joe et son excellente formation multithématique — Paco Sery à la batterie, Manolo Badrena aux percussions, Victor Bailey au chant et à la basse — nous ont fait naviguer entre les continents à la découverte des musiques du monde.

Dernière soirée musicale avec un invité de marque: Cuba. Un méga-concert en trois parties débutant avec le pianiste Ernán Lopez-Nussa, qui joue la carte cubaine à souhait. Son inspiration, il la puise entièrement dans cette panoplie de rythmes typiques afro-cubains (oubliez la salsa!), le guaguano, le yambú, la colombia, la giribilla, le son... Nussa est un nom à surveiller: il fait désormais partie de cette impressionnante pépinière de musiciens cubains top niveau.

Arturo Sandoval, le déserteur exilé aux States depuis 1990, se confesse dès le départ: «Je serai toujours Cubain, n'importe l'endroit où je me trouve.» Sandoval, c'est l'amour, le respect et la passion pour son instrument. C'est aussi son unique, «qu'il faut d'abord sentir, imaginer, faire venir de tout son corps, avant de le jouer» et d'en libérer la magie. Ses racines cubaines sont omniprésentes dans sa musique, mais son langage et son expression sont inclassables, tout comme Miles et Dizzy!

Le grand coup de cœur de ce fort

perle musical est le concert regroupant le trompettiste Roy Hargrove et son groupe Crisol avec, en vedette, Chucho Valdés. Deux stars, deux générations: Roy, à 28 ans, déjà dans la lignée des plus grands, et Chucho, deux fois son aîné, désormais figure mythique dans l'univers jazz afro-cubain. Ce dernier ouvre magistralement le bal avec une longue improvisation au piano, truffée de paraphrases de grands classiques. Doté d'une forte personnalité musicale, il impose à son clavier une relation de maître à sujet qui lui obéit au doigt. Ce leader naturel sait toutefois s'effacer au moment opportun. Hargrove a un génie instinctif pour l'improvisation, doublé d'un sens inné du phrasé et de la mélodie. *Groover* naturel, il dégage cette énergie communicatrice qui le rend, à son insu, irrésistible aux yeux du public.

À l'heure tardive où tout redevient calme et volupté, dans le magma chaud de l'air tropical, je me remémorai quelques bribes d'un poème — celui du chanteur brésilien Gilberto Gil — affichée à l'entrée d'une exposition de photographies illustrant les grands du jazz, ceux qui ont marqué l'histoire. (Exposition de Jacques Henri Mont, présentée dans le cadre du festival.)

Cette lune qui luit Sur l'île de Gorée... À une couleur profonde... C'est la lune des esclaves La lune de la douleur... (La Lune de Gorée, extrait de l'album Quanta, 1997)

Heureusement, le blues et le jazz sont là, vivants, et prêts à en témoigner.

EN BREF

Fiction en direct

(Le Devoir) — La chaîne culturelle FM de Radio-Canada présentera ce dimanche à 14h une fiction née d'une écriture à huit mains, *La Beauté de l'innocence au royaume des ogres*. Cette œuvre sera jouée à Montréal et diffusée en direct de la chapelle historique du Bon-Pasteur au Canada, ainsi qu'en Belgique, en France et en Suisse. Au printemps dernier, à l'invitation des radios partenaires de la Communauté des radios publiques de langue française (CRPLF), quatre auteurs de ces quatre pays se relayaient pour écrire 15 minutes de fiction d'une heure, comme autant de coureurs d'une même équipe. Cette création sans frontières qui sera interprétée par quatre comédiens canadiens, un belge, deux français et un suisse, veut marquer le début d'une collaboration originale entre les auteurs, comédiens et réalisateurs des pays membres de la CRPLF.

Un frère primé

(AP) — Le prix Cyril Collard 1997 a été remis lundi midi à Sylvie Verheyde pour son film *Un frère*, dont les acteurs principaux sont Emma de Caunes, Nils Tavernier et Jeannick Gravelines. Les autres films sélectionnés pour ce prix étaient *L'Autre Côté de la mer*, *Ma vie en rose*, *Sinon, oui* et *La Vie de Jésus*. Créé par ARTE en 1993, ce prix, d'un montant de 45 000 \$, permettra à Sylvie Verheyde de se lancer dans l'écriture de son second film.

Cinéma-refuge

(Le Devoir) — Le cinéma Cinéplex Odéon Cavendish s'est converti lui aussi en refuge en fin de semaine. Suivant la consigne du premier ministre Bouchard, Cinéplex Odéon a laissé tous ses cinémas du centre-ville fermés hier. Seuls ceux de La-Val, de Pointe-Claire et Le Dauphin ont fonctionné normalement. Du côté de Famous Players, Le Parisien, lui, a été ouvert toute la fin de semaine.

Pour le moral

(Le Devoir) — D'autres artistes continuent de se rendre dans les centres d'hébergement pour tenter de remonter le moral des sinistrés. Paul Piché, Luc de Laroche, France D'Amour, le Flamand Helmut Lotti (dont les concerts à la Place des Arts ont été annulés), Mitsou et Bruno Pelletier se sont portés volontaires.

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

Veillez noter que les émissions choisies ici sont sujettes à changement à cause de la couverture de la crise en cours.

ENVOYÉ SPÉCIAL

Rien de nature à vous remonter le moral. Au sommaire: le commerce du sexe du Népal aux bordels de Bombay, l'exploitation sexuelle des enfants au Brésil et la chasse aux pédophiles en Roumanie.

TV5 à 19h30

THE ROYAL CANADIAN AIR FARCE

Si vous avez envie de rigoler un peu... Oseront-ils, n'oseront-ils pas parler du chaos actuel sur le ton humoristique?

CBC, 20h

EXPLORATION

Documentaire sur «la guerre du feu», ou comment l'informatique et la haute technologie pourraient mieux protéger les pompiers.

Télé-Québec, 20h

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

DOCTEUR PETIOT

(4) Fr. 1990. Drame de C. de Chalon avec Michel Serrault, Pierre Romans et Zbigniew Horoks. Durant l'Occupation, un médecin parisien attire des juifs en leur promettant de les sauver et les tue pour s'emparer de leurs biens.

Canal D 10h

LA BONNE ANNÉE

(3) Fr. 1973. Comédie policière de C. Lelouch avec Lino Ventura, Françoise Fabian et Charles Gérard. En préparant un vol d'importance, un truand fait la rencontre d'une antiquaire dont il tombe amoureux.

Canal D 14h

CINEMA EUROPE: THE OTHER HOLLYWOOD (3)

G.-B. 1996. Documentaire de K. Brownlow et D. Gill. Les moments marquants de l'histoire du cinéma scandinave, allemand, français et britannique.

CBC 23h55

KHARTOUM

(4) G.-B. 1965. Drame historique de B. Dearden avec Charlton Heston, Laurence Olivier et Richard Johnson. Un agitateur musulman assiège la ville de Khartoum défendue par une garnison britannique.

CTV 1h05

LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE

(4) Can. 1980. Documentaire de D. Létourneau. Présentation en trois tableaux de divers aspects du mariage dans le monde contemporain.

Canal D 4h

| | 16h30 | 17h00 | 17h30 | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 |
|-------|---|------------------------------------|------------------|------------------------------------|--------------------------------------|---|----------------------------------|--|--|------------------------------------|-------------------------------|--|---------------------------|----------------------|---|
| RC | 2 (2) 4 (4) 6 (7) 9 (9) 11 (12) 13 (13) | Les Mondes de Sismi / 0340 (16:55) | Watatatow | La Tête de l'emploi | Ce soir 9 Ce soir en couleur (18:30) | Virginie | Maman chérie | Le Volcan tranquille | Enjeux | | | Le Téléjournal | Le Point (22:27) | Nouvelles du sport | Cinéma / MOUVEMENTS DU DESIR (5) avec V. Kaprisky, J.-F. Pichette (23:20) |
| TVA | 4 (5) 6 (6) 7 (8) 9 (9) 10 (11) 13 (13) 40 (40) | Claire Lamarche (16:00) | Les Mordus | | Le TVA | Piment fort / André Ducharme, José Gaudet, Bruno Landry | La Poule aux oeufs d'or | Politiquement Colette / Valérie Valois et André Robitaille | Cinéma / COLUMBO CHANGE DE PEAU (5) avec Peter Falk, Ed Begley Jr. | | | Le TVA | Épopée en Amérique | | Le TVA Sports / Loteries (23:52) |
| TQS | 15 (17) 24 (24) 30 (46) | Il était une fois... | Passe-Partout | Allô prof | La Maison de Ouimzie | Québec plein écran | Christiane Charette en direct | Exploration | Les Nouveaux Exploits d'Arsène Lupin | | | | Québec plein écran | Montagne | |
| TOS | 2 (4) 16 (30) 35 (49) | Les Simpson | Le Grand Journal | Presse-citron | Flash | La fin du monde est à 7 heures | Hockey / Canadiens - Flyers | | | | | Le Grand Journal | Sports Plus | Pub | |
| CABLE | | Le Journal FR2 | Aujourd'hui | Euronews | Capital Actions | Le Monde ce soir | Grands Reportages | Le Journal RDI | Maison neuve à l'écoute | ...entendeur | Savoir plus santé | Journal belge | Le Cercle des métiers | | Éd. de l'Ouest |
| | | Des Chiffres... | Journal suisse | Pyramide | Paris Lumières | C'est l'heure | Journal FR2 | Envoyé spécial | | | | | | | |
| | | Autour... (16:00) | Star Trek | Animalier / Le Guerrier des forêts | Le Goût du monde / Japon | 20e Siècle / Accusés à tort | Le Corps: Journal... / Parkinson | Star Trek | | | | | | | |
| | | La Vie en vrac / Drogue aux USA | Combat... chefs | Croque la vie | Solo | Diagnostic / Trauma I | Victoire | Guérir... | Santé et Société | | | | | | |
| | | M. v. (13:00) | La Courbe | Les Bombes | Le Mix | Les Aventures du grand Talbot | Musique vidéo | | | | | | | | |
| | | MusiMax Collection (14:00) | | | | Les Immortels / Enrico Macias | | | | | | | | | |
| | | Schtroumpfs | Lapoisie... | Le Studio | Soeur volante | Les Jules | | | | | | | | | |
| | | Donkey Kong | Scooby Doo | Road Runner | Crypte show | Sacré Dragons | Bêtes à craquer | Capitaine Star | Splat! | Le Zinzin... | Les Simpson | Le Dragon... | WildC.A.T.s | Highlander | Les Simpson |
| | | Patinage artistique (14:30) | L'Esprit du surf | Sports 30 Mag | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles | Challenge de quilles |
| | | Family Matters | The Simpsons | Fresh Prince of Bel-Air | Newsday | Wind at my Back | | Royal Canadian Air Farce | Mr. Bean | Black Harbour | | The National / CBC News | The National Update | News (23:25) | |
| | | Oprah (16:00) | Home Videos | Home... | Newsline | Wheel of... | Jeopardy | Spin City | Murphy Brown | The Drew Carey Show | Ellen | Unsolved Mysteries | CTV News | Nightline | |
| | | Mad About You | Seinfeld | Pulse | | E.T. | The Nanny | | | | Working | Law and Order | Pulse / Sports | | |
| | | The Young and the Restless | Global News | Global Tonight | First Nat. News | Simpsons | Chris Cross | Beverly Hills, 90210 | Party of Five | | | Chicago Hope | Sportsline | News | |
| | | Bananas / Art | Pingu / Arthur | Bus / Planet | Kratt's... | Bill Nye... | Global Family | Scams | Studio 2 | Bodyguards | | View from Here / Power: One River, Two Nations | Studio 2 | | |
| | | Rosie... (16:00) | News | | ABC News | Wheel of... | Jeopardy | Spin City | Dharma & Greg | The Drew Carey Show | Ellen | Primetime Live | News | Nightline (23:35) | |
| | | Montel... (16:00) | | | | E.T. | Mad About You | | | | | | | | |
| | | 101 Dalmatians | M*A*S*H | The Simpsons | News | | Frasier | Grace Under... | | | | | | | |
| | | Rosie... (16:00) | Mad About You | Seinfeld | News | | CBS News | E.T. | The Nanny | Murphy Brown | Public Eye with Bryant Gumbel | Chicago Hope | News | Late Night (23:35) | |
| | | Oprah (16:00) | News | Coach | News | | NBC News | Wheel of... | Jeopardy | | | | | | |
| | | Home... (16:00) | Oprah | | | | | Jeopardy | Wheel of... | All Star TV Censored Mega Bloopers | 3rd Rock from the Sun | Working | Dateline NBC | | Tonight Show (23:35) |
| | | Rosie... (16:00) | Live at Five | Extra! | | | | Frasier | Inside Edition | | | | | | |
| | | Kratt's... | Bill Nye | C. Sandiego | NewsHour | | | Nightly Bus. | Points North | A Science Odyssey (4/5) | | | | | Rock Hudson |
| | | Wishbone | C. Sandiego | Bill Nye | ITN News | Nightly Bus. | | NewsHour | | Osteoporosis: The Silent Disease | Osteoporosis | Mastering... | The Secret Mecca | Fools, Horses | Charlie Rose |
| | | VideoF. (12:00) | RapCity | Daily R.S.V.P. | MuchMegaHits | Classic... | | Spotlight | VideoFlow | | DaMix | | Egos & Icons / Oasis | Beavis... | Spotlight |
| | | WCW Wrestling (16:00) | | Off the Record | Sportsdesk | | | That's Hockey | Pins Bowling | | | | Legends of Figure Skating | Sportsdesk | |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

N.B.
CHAÎNE CULTURELLE FM
DE RADIO-CANADA

Ce soir à 20 h
Concert gala du prix
Jules-Léger et du
40^e anniversaire du
Conseil des Arts du
Canada

CINÉMA

Sans lumière

Depuis le début de la tempête, les grands écrans des salles obscures sont souvent restés noirs.

Martin Bilodeau

La tempête de verglas aura non seulement plongé dans le noir une grande partie du Québec, elle aura aussi laissé dans l'ombre ceux qui désiraient se changer les idées dans les salles obscures.

Celles du centre-ville, de la rive sud, de l'ouest de l'île et de la Montérégie sont fermées, ou l'ont été, la fenêtre sur un monde meilleur étant obstruée par manque d'alimentation électrique ou par souci d'économie. Ainsi, les projecteurs de 25 à 30 % des salles de la province sont restés froids cette fin de semaine, estime Carole Boudreault, d'Alex Films, une entreprise vouée à la compilation des chiffres de fréquentation des quelque 600 écrans du Québec.

Mme Boudreault remarque non seulement la fermeture de la plupart des salles du centre-ville (dont les stratégiques Loews et Centre Eaton de Famous Players, ainsi que les Faubourg, Égyptien et Atwater de Cinéplex Odeon), mais note les recettes pitoyables récoltées dans les salles demeurées ouvertes: au Parisien, complexe francophone appartenant au réseau Famous Players — et qui n'a pas lâché prise malgré les consignes réclamant une relâche des activités au centre-ville —, la version française de *Titanic* a rapporté 8000 \$, le même film enregistrant à Laval et Québec, pour la même période, plus du double de ce montant.

Chez Cinéplex Odeon, les 17 salles du Quartier latin ont été rouvertes dimanche. 2400 personnes s'y sont prévaluées du droit au rêve, pour une moyenne de 28 par séance, pendant que, samedi et dimanche, les salles du Cavendish étaient réquisitionnées par le CLSC de Côte-Saint-Luc comme centre d'hébergement. Quant au nouveau multiplex de Saint-Bruno, ouvert juste avant les Fêtes, on broie aujourd'hui du noir, sa réouverture n'étant prévue que tard la semaine prochaine.

Les grands perdants du milieu cinématographique, outre les cinéphiles, restent les petits distributeurs. Louis Dussault, de K-Films Amérique, n'a enregistré aucun bénéfice ce week-end, malgré le lancement prometteur de la comédie française *Romaine*, au Complexe Desjardins. Bien que ce cinéma soit opérationnel depuis hier, les efforts publicitaires déployés par M. Dussault risquent, hélas, d'aller noircir la colonne des pertes.

Les Boys numéro 1

La situation socio-géo-électrique étant plutôt morose cette semaine, les dirigeants de CFP Distribution n'ont pas trouvé qu'il était de bon ton de se flatter la bedaine parce que *Les Boys* a battu ce week-end le record du film québécois ayant récolté le plus d'argent au guichet. Depuis sa sortie peu avant Noël, *Les Boys* a engrangé 3 454 000 \$, dépassant de quelque



50 000 \$ la comédie *Cruising Bar*, championne jusqu'à ce jour du titre du film québécois ayant rapporté le plus d'argent. Avec ses 64 copies en circulation, CFP espère maintenant atteindre le cap des 4,5 millions, histoire de se retrouver sur le podium des records québécois, toutes nationalités confondues, vraisemblablement en sandwich entre *Les Flintstones* (cinq millions) et le second épisode du *Parc jurassique* (4,2 millions).

Matusalem 2 bon perdant

L'un des grands perdants du temps des Fêtes reste *Matusalem 2: Le Dernier des Beuchese*, qui n'a pas obtenu les recettes escomptées, et ce, malgré une campagne publicitaire importante. André Pâquette, de Motion International, qui le distribue, se dit très insatisfait des 224 000 dollars récoltés (on visait 600 000), d'autant plus qu'une projection-test effectuée avant la sortie laissait présager une bonne réaction. Que le film de Roger Cantin affronte simultanément deux des plus importants blockbusters de l'histoire des salles québécoises (*Titanic* et *Les Boys*) n'est pas étranger à sa relative déconfiture, d'autant que *Mousehunt* et *Flubber* ont obtenu des scores à peu près équivalents à *Matusalem 2*. M. Cantin — qu'on sait très insatisfait de la carrière de *La Vengeance de la femme en noir*, son film précédent sorti au début de 1997 — estime par ailleurs que certaines critiques injustes et une campagne publicitaire télévisuelle limitée à l'auditoire réduit de TQS ont freiné la croissance commerciale de ce film qu'il juge être «le meilleur et le plus audacieux de sa carrière».

The Ice Storm étend son abrasif

Au risque de me faire accuser de mauvais goût, je tiens à souligner que le très beau *The Ice Storm* est encore à l'affiche à Montréal, dans une salle du Cinéplex Centre-ville, vraisemblablement ouvert aux cinéphiles depuis hier après-midi. Ce très beau film d'Ang Lee (*Sense and Sensibility*), qui met en vedette Kevin Kline, Sigourney Weaver et Joan Allen, se déroule en 1974, à l'heure du Watergate, où les désirs et les désillusions de bourgeois échangistes et d'adolescents au stade douloureux de l'éveil sexuel et sociopolitique se cristallisent un soir de tempête de verglas. Un très beau film, plus abrasif que glissant, qui parle de quête d'absolu et de rapports entre l'individu, la famille et la nation. Des préoccupations qui, comme en ont témoigné les deux décennies qui ont suivi, se sont fondues dans une béatitude «mcdonaldisante».

Année bénie

Boom des visites dans les musées italiens l'an dernier

Rome (AFP) — Les musées italiens ont enregistré en 1997 un boom des visiteurs estimés à 12,5 millions, soit près de 10 % de plus qu'en 1996, a-t-on appris hier auprès du ministère de la Culture.

Les ruines de Pompéi, près de Naples, avec deux millions de visiteurs, sont en tête des sites les plus visités, suivies des Offices de Florence, avec 1,3 million de visiteurs, et du Palais royal de Caserta avec plus d'un million de visiteurs.

Le Colisée de Rome, qui va bientôt être fermé pour restauration, se trouve à la septième place avec 600 000 visiteurs, soit 57,28 % de plus qu'en 1996.

Le ministère de la Culture explique ce succès par la rénovation récente de plusieurs musées importants et la prolongation des horaires de visite l'après-midi, le soir après 19h et les week-ends et jours fériés.

Auparavant, tous les musées fermaient à 14h.

A Rome, parmi les nouveaux musées rouverts, c'est la galerie Borghese qui a le plus de succès avec 160 000 visiteurs depuis juillet dernier, après 14 ans de fermeture pour rénovation, talonnée par le Musée d'art romain du palais Altemps, inauguré le 16 décembre, avec 40 000 visiteurs.

«Nous avons cherché à faire comprendre que notre patrimoine artistique pouvait devenir un objet de grande consommation et de qualité», a expliqué le ministre des Biens culturels Walter Veltroni, dans un entretien au quotidien *La Repubblica*.

L'ensemble des musées publics italiens a encaissé en 1997 une recette de 83,8 milliards de lire (environ 48 millions de dollars), soit six milliards de lire de plus que l'année précédente.

CINÉMA

Pellicule de liberté

Antitube présente une rétrospective Claude Jutra au Musée de la Civilisation

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

L'un des fondateurs du cinéma québécois contemporain, Claude Jutra, aura droit à partir de ce soir, à 19h30, et tous les mercredis jusqu'au 18 février, au Musée de la Civilisation, à une vaste rétrospective intitulée *Quelques révolutions pas si tranquilles*. Organisée par Antitube, cette rétrospective remonte en ordre chronologique sa production des années 50 et 60, s'arrêtant le 18 février avec *Mon oncle Antoine*, un des plus grands films québécois de tous les temps, réalisé en 1971, qu'on pourra voir en copie 35 mm.

Ce soir, les années 1955-57 sont à l'honneur avec les documentaires *Jeunesse musicales*, *Au service de l'esprit troublé* et *Chantons maintenant*, ainsi que l'animation *Il était une chaise*, coréalisée avec Norman McLaren. Le 21 janvier, on pourra voir, de 1958 et 1959, les films *Fred Barry*, comédien, *Les Mains nettes* et *Félix Leclerc, troubadour* puis, le 28 janvier, *Québec-USA ou l'invasion pacifique*, *Le Niger, jeune république*, et le très célèbre *La Lutte*. Le 4 février, on pourra voir le premier film autobiographique québécois, *A tout prendre*, fiction réalisée en 1963, et, le 11 février, le documentaire *Rouli-roulant* et, surtout, la fiction *Wow*, explorant les aventures contestataires et libertaires de la jeunesse de la fin des années 60.

Regroupant une part importante de l'œuvre de Jutra, l'événement permettra aux cinéphiles de remettre en perspective une période cruciale de la production de ce cinéaste exceptionnel, dont l'influence s'est fait sentir chez de

nombreux autres réalisateurs. Né en 1930 à Montréal, dans une famille aisée, Claude Jutra s'était mis au cinéma à l'âge de 18 ans, recrutant au passage un ami du nom de... Michel Brault. Auteur du premier téléthéâtre québécois — *L'École de la peur*, en 1953 —, il devait largement contribuer à faire prendre au cinéma québécois son virage vers la fiction. Sa mort tragique en 1986 est restée une image marquante, qui a inspiré une chanson de Michel Rivard et un segment saisissant de *Cabaret Neiges Noires*, au théâtre.



Claude Jutra

Images du monde arabe

C'est également en collaboration avec Antitube que l'ONG Alternatives présentera les 22, 23 et 24 janvier, toujours au Musée de la Civilisation, une sélection de films d'*Images du monde arabe*, événement cinématographique qui existe depuis maintenant quatre ans dans la métropole. On pourra voir *La Moitié du ciel d'Allah de Djamilia Sahraoui* (le 22 à 19h30), *Mon cœur est témoin* de Louise Carré (le 23 à 19h30), *Paroles d'exil* de Cheikh Djemai et *Algériennes 30 ans après d'Ahmed Lalle* (le 24 à 13h30), et *A propos de l'autre* de Majdi Alomari (le 24 à 15h30). La plupart des projections seront suivies de discussions avec les réalisateurs. On se renseigne au (418) 521-4000.

Par ailleurs, c'est vendredi qu'on pourra voir de quel bois les vidéastes indépendants de Québec se chauffent, avec la première de quatre courts métrages produits par la maison Spirafilm, soit Steve Asselin, Stéphane Houle, Hélène Florent et Christian Daigle. L'événement a lieu à 20h30, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy.

THÉÂTRE

L'art de raconter une histoire

Auteur dramatique britannique bien connu à Montréal où il a été joué à plusieurs reprises, Tom Stoppard voit le théâtre du Vieux-Colombier reprendre son *Arcadia* déjà monté dans une vingtaine de pays. Il nous parle ici de son métier de dramaturge.

JEAN-LOUIS PERRIER
LE MONDE

Dans les années 60, vous avez déclaré écrire pour le théâtre parce que c'était là où il fallait être. Est-ce toujours votre sentiment?

«Dans les années 60, on attirait plus l'attention avec une pièce qu'avec un roman. Aujourd'hui, parmi les écrivains de moins de trente ans, il y en a qui excellent au théâtre. Autrement dit, il y a toujours une génération qui estime qu'il faut y être présent. Mais depuis les années 80, c'est le roman qui séduit le public, avec des Julian Barnes ou des Martin Amis. Un moment, j'ai même pensé que le théâtre avait eu son temps. Et, malgré tout, il continue. Dans un article récent du New York Times, le critique écrivait parce qu'il n'y avait que huit pièces de théâtre pur à New York. Et huit, c'était inhabituellement important. A Londres, nous en avions vingt-quatre!»

Trente ans après, comment voyez-vous vos premiers pas d'auteur?

«J'étais assez prétentieux. Je voulais que mon œuvre me survive. J'essayais d'écrire des choses qui n'étaient pas liées à mon temps. J'étais l'un des rares qui ne voulaient travailler que sur le langage, alors que l'essentiel de ce qui se faisait alors était lié aux sujets sociaux et politiques. Les auteurs importants étaient Osborne, Pinter, Wesker, Arden... Je me sentais conservateur, j'avais une idée plutôt idéaliste de l'écriture, celle d'un art qui ne vaut que pour ce qu'il survit, et qui ne survit qu'au niveau de ce qu'il vaut. Les effets de mon travail sur le monde ne m'intéressaient pas. J'étais intéressé par son effet sur l'individu.»

Pourtant, vous vous êtes engagé dans les années 70.

«À l'occasion de l'année des prisonniers d'opinion, en 1977, on nous a demandé d'écrire une pièce et j'en ai eu l'effet écrit une sur le sujet pour la télévision. Je suis allé à Moscou et à Saint-Petersbourg avec Amnesty International, puis à Prague pour la New York Review of Books, où j'ai rencontré Havel pour la première fois. Alors, à la fin des années 70, j'ai écrit deux ou trois pièces qui étaient plus clairement engagées. On a estimé que j'avais changé. Mais je n'ai fait que me déplacer dans mon travail.»

Quatre ans séparent *Arcadia* de votre dernière pièce, *The Invention of Love*.

«Entre *The Real Thing* et *Arcadia*, il y a eu dix ans. Avec *Hapgood*, qui n'a pas été un succès, entre les deux. J'aime

rais écrire une pièce tous les deux ans. Mais quand j'en achève une, je n'ai rien en tête, rien en réserve. Je n'arrive pas à saisir pourquoi le processus est si lent. J'ai eu l'idée d'écrire sur le poète anglais Housman [*The Invention of Love*] peu de temps après le début des représentations d'*Arcadia*. Je me suis dit: "Tu n'es pas si vieux, ça serait bien d'avoir une pièce nouvelle dans dix-huit mois." Mais les recherches ont été si longues que ça a duré quatre ans.»

Pourquoi toutes ces recherches? «Je ne fais pas de recherches au nom du devoir. Ce que j'appelle recherches n'est que de la curiosité. Je lis pour le plaisir, et chaque sujet conduit à un nouveau sujet. J'écrivais une pièce sur un homme donné, et, à la fin, j'avais la matière d'un livre sur son temps.»

Et pour *Arcadia*, qui croise tant de sujets?

«Je n'ai pas commencé par le commencement, en achetant des livres sur les jardins, sur Byron ou sur les intégrales en mathématiques. J'ai réellement cherché à tisser une pièce à partir des préoccupations de chacun.»

Votre travail s'apparente à celui du peintre, avec des motifs qui s'appellent...

«Écrire une pièce est exactement comme peindre un paysage, équilibrer les couleurs, les formes et les associations. Cela est tout neuf pour moi.»

Vous maîtrisez mieux votre travail?

«Beaucoup moins! Auparavant, j'étais incapable de commencer à écrire sans avoir éclairci l'essentiel de ce que j'allais faire. La maturité apparaît dans la prise de risques: en commençant sans savoir ce que le paysage va contenir, pour reprendre cette image. Il y a vingt ans, j'en aurais été incapable.»

De Lénine à Oscar Wilde, on trouve nombre de personnages historiques dans votre œuvre, comme Byron dans *Arcadia*.

«Depuis mon enfance, j'ai toujours été intrigué par la notion de vérité historique. Dans la mécanique quantique, il y a cette idée que vous ne pouvez pas fixer la réalité: vous avez telle image d'elle et telle autre, et aucune n'est la réalité, mais les deux ensemble donnent quelque chose qui y ressemble. L'histoire fonctionne de la même façon.»

Les personnages historiques vous aident-ils à donner une forme à la réalité théâtrale?

«Je suis plutôt sceptique devant les idées reçues. Je me sers de personnages historiques pour questionner les idées re-

çues de la vérité historique. Évidemment, je ne sais pas ce qui est réellement arrivé, je n'étais pas là, le fait que ce soit une personne réelle dans la pièce ne valide pas la narration, ce peut être une fiction sur une personne réelle. Le théâtre, pour moi, n'est rien d'autre qu'un art de raconter des histoires. C'est un art narratif. Je suis attentif à ne jamais perdre cela de vue: ce n'est pas un véhicule pour une thèse, mais pour raconter une histoire.»

Vous travaillez pourtant à partir d'idées plus que de personnages.

«C'est exact, mais cela n'en signifie pas moins qu'il y ait une histoire à raconter. Mais je n'ai jamais commencé une de mes pièces parce que j'avais une histoire en réserve. Il m'a fallu trouver une histoire afin d'explorer les idées. Les artistes ne sont pas historiens ou scientifiques, ils essaient de donner le moment juste, le moment vrai: voilà ce que ça signifie d'être trahi, ou d'être vraiment heureux.»

SPECTACLES

Annulations et fermetures

LE DEVOIR

Les retombées de la tempête de verglas n'en finissent plus... de retomber. Comme hier et comme pour les jours précédents, plusieurs spectacles ont été retirés de l'affiche dans la grande région de Montréal.

■ Le concert de l'Orchestre symphonique de Montréal prévu pour soir est annulé. Les abonnés et les détenteurs de billets pourront échanger leurs billets pour un autre concert de leur choix en se présentant à la billetterie de l'OSM au 260, boulevard de Maisonneuve Ouest, ou en téléphonant au 842-9951.

■ La Compagnie Jean-Duceppe, de la Place des Arts, annule à nouveau la présentation de la pièce *C'était avant la guerre à l'Anse-à-Gilles*, ce soir. La production, interrompue depuis le 8 janvier, pourrait reprendre demain. Les quelque 5000 billets vendus pour les sept représentations annulées seront remplacés ou remboursés. Les dates des supplémentaires seront annoncées bientôt par la compagnie. On se renseigne au 842-2112.

■ La conférence d'Ivana Trump, dans le cadre de la série *Unique Lives and Experiences*, qui devait être présentée lundi soir à la Place des Arts, sera reprise le 4 février prochain.

■ Le Centre Saïdye Bronfman, la Biosphère et le Jardin botanique sont fermés jusqu'à nouvel ordre.

■ Le Musée Pointe-à-Callière de même que le Centre canadien d'architecture devraient rouvrir leurs portes demain.

■ Le Musée d'art contemporain, le Musée des beaux-arts de Montréal et le Musée McCord sont encore fermés aujourd'hui.

EN BREF

Mort du photographe Pierre Boulat

Paris (AFP) — Le photographe français Pierre Boulat, qui collabora vingt-trois ans avec le magazine américain *Life*, est décédé dimanche à l'âge de 73 ans. Pierre Boulat, qui fut également l'un des premiers à photographier les créations d'Yves Saint-Laurent, avait réalisé des reportages dans le monde entier, couvrant notamment la guerre d'Algérie entre 1955 et 1958. Devenu indépendant en 1973, Pierre Boulat avait ensuite collaboré avec *National Geographic* et *Paris Match*.

MUSIQUE

en tête

LE CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS MUSICAUX À VENIR

Janvier

16, 17 & 18

SOCIÉTÉ DE MUSIQUE VIENNOISE DU QUÉBEC
CONCERTS DU NOUVEL AN

Oeuvres de Johann et Josef Strauss, Schrammel, Lanner, Ziehrer...
Trio Kaffeehaus (le 16 à 20h) / Ens. Johann Schrammel (le 17 à 20h) / Ens. vocal Laferrière-Doane (le 18 à 15h)

École de musique Vincent-d'Indy, 628 ch. Côte Ste-Catherine
Prix 15 \$/étudiants 10 \$/passe pour trois concerts, pour tous : 35 \$
Rens. (514) 435-1611

CONSEIL QUÉBÉCOIS DE LA MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC LE DEVOIR

Cahier spécial

Ne manquez pas notre spécial

R e n t r é e

publié le 24 janvier 1998

Tombée publicitaire: le vendredi 16 janvier 1998

publié le 24 janvier 1998